

Emmanuel Simon

Né en 1989
vit à Marseille

emmanuel.fb.simon@gmail.com
+33(0)6 19 24 06 57

[https://emmanuelsimon.fr/ ↗](https://emmanuelsimon.fr/)
[https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/emmanuel-simon ↗](https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/emmanuel-simon)
[https://www.instagram.com/emmanuel.fb.simon ↗](https://www.instagram.com/emmanuel.fb.simon)

Portfolio réalisé en collaboration avec Antoine Denis.
Typographie *Amiamie*, conçue par Mirat-Martin, *Bye Bye Binary*.

Romain Ruiz-Pacouet
Armelle de Sainte Marie
Charuvan Naprumpa
Thomas Bernardet
Lisa Tararbit
Marie Zawieja
Melanie Lefebvre
Rebecca Konforti
Corentin Massaux
Collectif Implementation
Florent Masanta
François Lefèvre
Elise Fahay
Elise de Castelbajac
Claire Colin-Collin
Lucie Vanesse
Damien Caccia
Kevin Cadinet
Méloody Raulin
Colombe Marcasianno
Audrey Perzo
Sepand Danesh
Laurie Catuzien
Charlie Aubry
Antoine Medes

Laura Poupeville
Leila Sannier
anna buno
Florence Bazin
Galerie Rezeda
David Gomez
David Lelen
Michael Liliu
Sylvie Quillet
Corinne Coulier
Lea Devenelle
Gilles Elie
Melissa Godbille
Lucie Herlemont
Manon Lebbe
Philippe Lipka
Elisa Masson
Manon Thirriot
Côme Calmettes
Lea Vessot
Lori Marsala
Flora Moscovici
Socheata Aing
Valérie du Chêne
Hsing-Fu Chung

Aurore Clavier
Thibault Gaudry
Naomi Henry
Anne Jourdain
Romane Laillet
Charlie Raingeard
Diane Réa
Aria Roland
Hervé Sénant
Alizée Trincat
Alexis Chruh
Amanda Fort
Mathilde Marquant
Catherine Martin
Georges Prat
Florent Barthe
Morgane Bertrande
Ekaterina Bunits
Manon Cuisson-Carle
Sabine Goué
Mouvan Le Bihan
Eva Nurse
Ophélie Moret
Gaëtan Vuillerme
Laura Rives

Margot Prieti
Franke Boggash
Alexandra Carosi
Hugo Kemmi
Yannos Majestikos
Emilie Moutsis
Orakle Ngoy
Nefeli Papadimouli
Gethce Prene
Benoit Piéron
Jules Romain
Caroline Sebilleau
Sabrina Seyer
Laure Vigna
Antoine Briand
Zoe Péne
Anthony Chameau
Eric Flogny
Alix Gastineau
Leila Pereira
Théo Romain
Stéphani Kab
Lendre Andonova
Chloé Erb
Alexis Machet

Manuel Pomar
Katharina Schmidt
Lucie La Florentie
Cébra Picard
Kannes Schreckensbergh
Annalia Laurent
Pierre-Louis Delped
Mathieu Marnisse
Stefania Meazza
Benoit Brient
Jeremy Bindi
Pauline Delvaulle
Apolline Ducrocq
Noëmi Lancelot
Vinciane Mandrin
Lucille Sallant
Sibylle Czichon
Sabrina Podenski
Wolfgang Schäfer
Léonard Radex

Emmanuel Simon met à mal les notions constitutives du vocabulaire des arts plastiques – et tout particulièrement celles d'œuvre et d'auteur². S'imprégnant des contextes dans lesquels il est invité à opérer, il s'emploie à déjouer les pratiques d'usage du milieu : il transforme les expositions personnelles en invitations collectives (à des artistes mais aussi à des amateurs³), il privilégie une pratique basée sur le processus, il laisse dissoudre sa pratique personnelle dans une dynamique collective. Ses engagements au sein de plusieurs collectifs de recherche autour du statut de l'artiste, du système de l'art et plus largement du travail artistique, entrent en résonance et complètent cette démarche.

De la peinture, le médium pratiqué depuis les études, restent d'autres formes entretenant avec elle une filiation plus ou moins manifeste : le *wall painting* (fruit de l'abandon du châssis et puis du support), l'édition (capable de retracer les dynamiques du travail collectif), la sculpture ou l'installation (en prise directe avec le contexte physique de l'œuvre).

Les multiples formes de collaboration pratiquées au sein des collectifs éphémères formés à l'occasion de chaque projet se reflètent dans la documentation diversifiée de ces processus : échanges de mail, notes, croquis, réunions, où l'exposition n'est qu'une parmi des étapes de travail collaboratif et pas son aboutissement définitif et immuable.

À nouveau, le caractère imprévisible et précaire des créations issues de ces expériences interroge le statut de l'œuvre, tout en proposant une lecture élargie, plurielle, démystifiée.

Ma pratique picturale commence véritablement en 2011 lorsque j'accepte que je n'ai aucune inspiration et que je ne sais pas quoi faire. Alors étudiant à l'institut supérieur des arts de Toulouse, je suis membre du groupe de recherche *Malerei2020Peinture* qui vise à sonder l'avenir de la peinture. La solution est alors toute trouvée : je vais reproduire ce qu'il y a en face de moi - mes camarades en train de peindre.

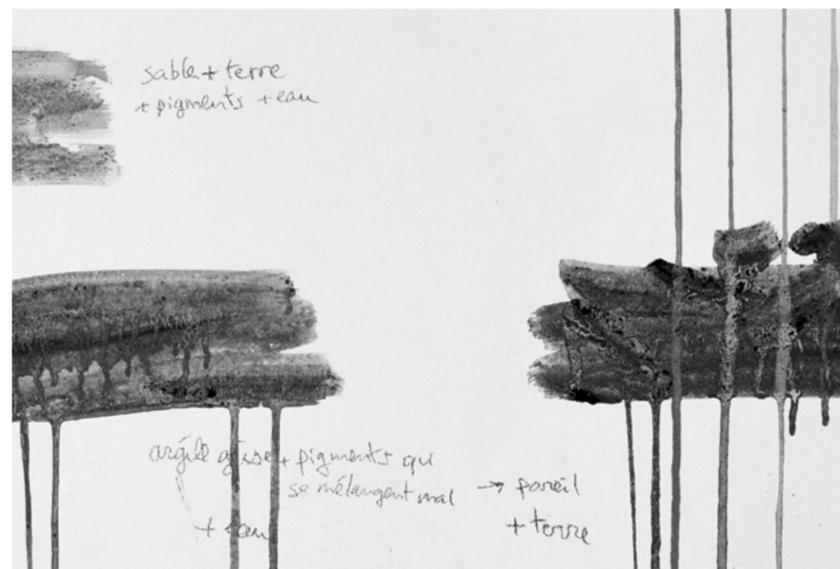
Une quinzaine d'années plus tard le procédé est le même : je peins ce qu'il y a en face de moi - les espaces d'expositions vides se substituant aux ateliers de l'école. Les artistes ne sont plus le sujet mais sont invités à intervenir dans l'espace créé par mes représentations picturales. Car ma peinture est une scène à habiter, à augmenter, un espace dans l'espace qui crée de nouvelles possibilités d'accueil pour les productions des artistes avec qui je travaille.

De l'intervention picturale directe à l'accrochage d'œuvres, les propositions varient. L'utilisation de la surface diffère également : certains artistes utilisent l'espace nouvellement créé par la perspective quand d'autres n'en tiennent pas compte et interagissent avec les formes et les couleurs proposées. Enfin, il arrive que j'intervienne sur la peinture d'un autre artiste ou que ma proposition ne trouve pas preneur^euse, laissant alors ma peinture inhabitée.

Si son sujet et son rôle n'ont que peu changé, sa matérialité, elle, n'a eu de cesse d'évoluer au gré du développement de mes réflexions. Après m'être progressivement passé du châssis puis de la toile, j'ai renoncé à l'huile de lin et à l'essence de térébenthine pour me tourner vers une peinture murale éphémère faite de pigments mélangés à l'eau. Récemment, j'ai troqué les pigments pour des matériaux que je trouve dans l'espace d'exposition, renforçant encore la relation entre l'espace et ma peinture.

Peintre sans pratique quotidienne, je produis uniquement lors de mes temps de résidence et d'exposition - me plaçant ainsi à rebours de l'image fantasmée du génie créateur à l'intériorité débordante. L'abandon de l'atelier et de la création d'objets me permettent d'interroger les normes des mondes de l'art et de questionner le rapport à la vente, et ainsi notre rémunération, ou notre impact environnemental.

Vue de l'exposition
Et j'ai vu le bout du pays où les nuages sont infinis
- Volet II : Vivre l'expérience
le BBB centre d'art, Toulouse, 2022
Emmanuel Simon, Ressources
© François Deladerrière



(H)all over 17 - Archipel #2

Emmanuel Simon invite :

Florence Bazin
Galerie Rezeda
David Gommez
Rébecca Konforti
David Leleu
Michael Lilin
Sylvie Quillet

à transformer son exposition
individuelle en exposition
coopérative.

École d'arts plastiques Eloi
Decaillon, Denain, 2019

[Plus d'images du projet ↗](#)

[Une documentation
diversifiée ↗](#)

L'exposition *(H)all over 17 - Archipel #2* fait suite à la résidence *Archipel* à laquelle j'ai participé à l'École municipale d'arts plastiques de Denain et au Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille.

Dans le groupe se mêle des artistes amateurs rencontrés dans les écoles, des artistes de la région et une artiste de mon réseau. Je les ai invités pour la relation qu'entretiennent leurs pratiques avec la profondeur et la création d'espace - que ce soit dans la physicalité des objets ou les projections mentales provoquées.

Les va-et-vient et emprunts entre nos pratiques respectives sont fréquents, certaines productions servent de support tandis que d'autres sont créées à partir du répertoire formel des artistes de l'exposition. D'autres participant·s vont plus loin dans l'ambiguïté en utilisant des œuvres comme matériaux de création.

Les volumes sont réinventés et de nouvelles percées fictives et physiques se créent. Nos œuvres produisent de nouveaux espaces, qu'ils soient mentaux ou palpables, qui nous permettent de diversifier nos possibilités d'accrochage.

Vues de l'exposition *(H)all over 17 - Archipel #2*
École d'arts plastiques Eloi Decaillon, Denain, 2019

De gauche à droite et de haut en bas :

Emmanuel Simon
(H)all over 17 - Archipel #2
2019
pigments et eau
420 x 1 500 cm

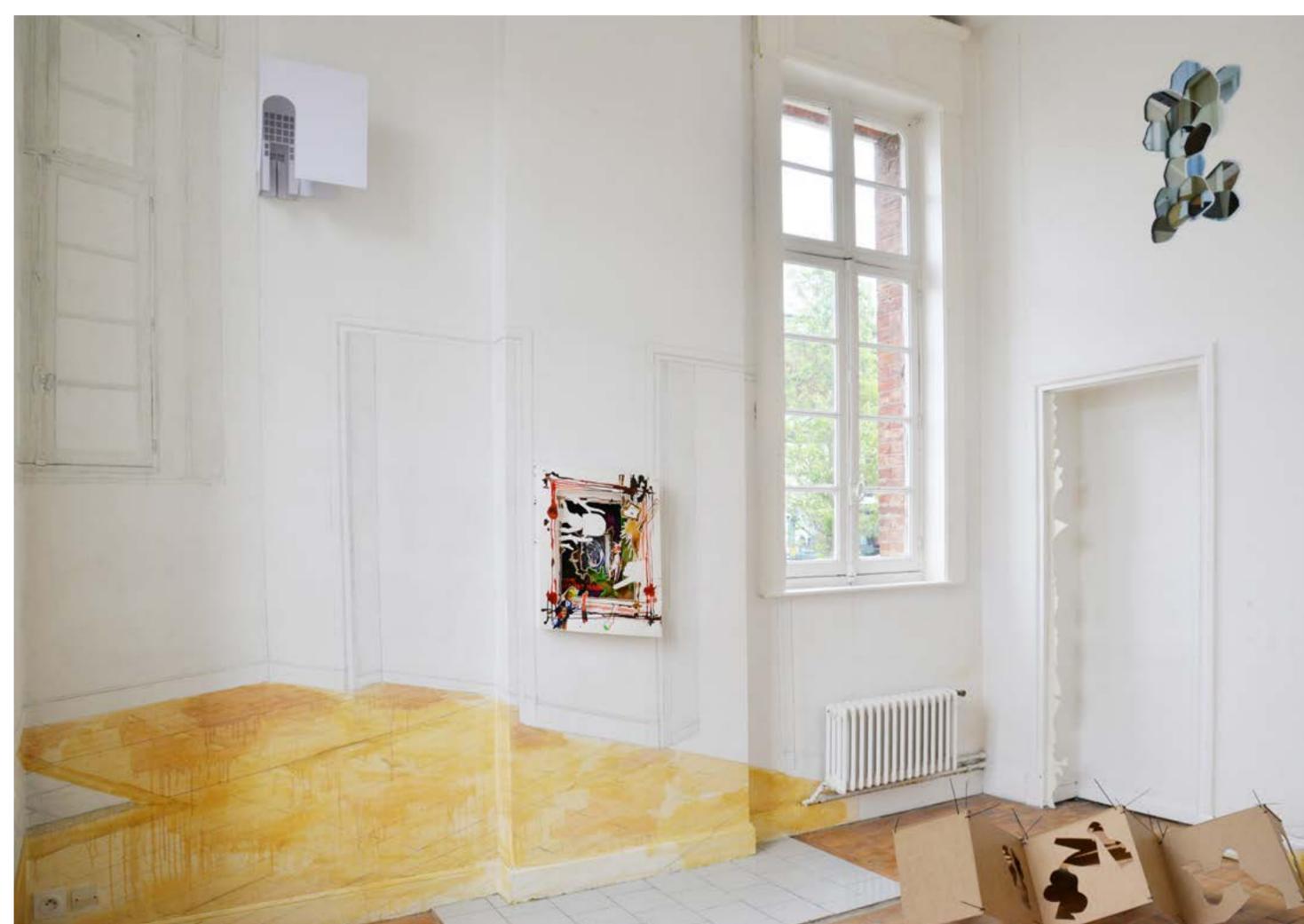
Florence Bazin
MC-15-15-01
2019
carton duo
dimensions variables

Michael Lilin
Some elegant prank
2019
encre et aquarelle
sur papier
60 x 45 x 5 cm

Galerie Rezeda
intervention David Gommez
Coffrage 1
2019
mdf et colliers de serrage
dimensions variables

David Leleu
Excavation
2019
impression sur pvc adhésif
80 x 47 cm

Michael Lilin
Your hand your lips
2019
encre et aquarelle
sur papier
60 x 45 x 5 cm



dessin

6 messages

Emmanuel Simon

À : Michael Lilin

4 mars 2019 à 14:34

Salut!

Alors j'ai essayé de te scanner mes dessins afin que tu adaptes ta perspectives à ce que je projette de faire mais ça ne rends rien du tout, c'est plus compliqué qu'autre chose. Mais comme je viens à Lille ce jeudi pour une réunion je me suis dis que je pouvais peut-être te passer mes dessins en mains propres avec une petite explication ce qui serait, je pense, beaucoup plus clair!

Et si tu n'as pas de temps de libre je peux également te les glisser dans ta boîte aux lettre. J'arrive aux alentours de 11h et repars un peu avant 19h.. Je suis pris à partir de 14h30 pour ma réunion mais avant et après j'ai du temps.

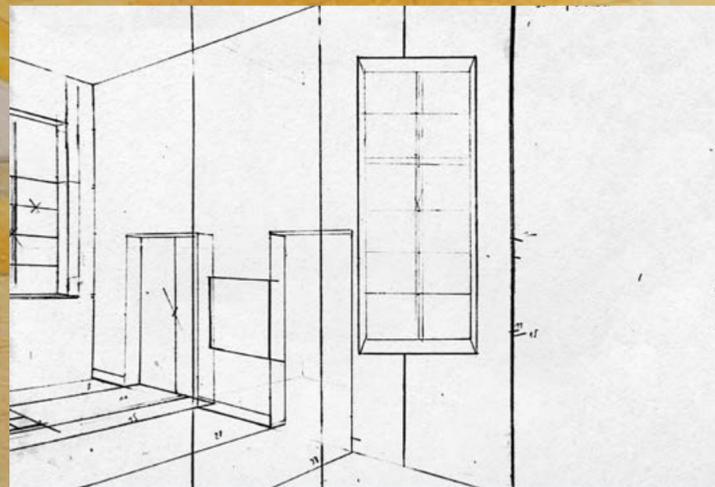
Bises!

Emmanuel Simon
0619240657
www.emmanuelsimon.fr

à venir :

(H)ALL OVER 17, école d'arts plastique de Denain
du 27 avril au 16 mai 2019, Denain (59)

avec Florence Bazin, Galerie Rezeda, David Gommez, Rébecca Konforti, David Leleu, Michael Lilin et Sylvie Quillet



I'm easy to please

Alexandra Sà et
Rémi Uchéda invitent :

Manon Harrois
Emmanuel Simon

à participer à une exposition
collective.

Emmanuel Simon contacte :

Flora Moscovici

qui participait à l'exposition
précédente.

Plateforme, Paris, 2020

[Plus d'images du projet](#) ↗

Pour l'exposition *Locus amoenus*, Flora Moscovici a réalisé une peinture murale dans l'espace de Plateforme. Stéphani Hab, la curatrice de l'exposition, décrivait sa proposition en ces termes : « *Flora Moscovici travaille la peinture hors cadre, hors champ, à même le support. Libérée du châssis, l'artiste puise dans le lieu qui l'invite et le révèle en utilisant les possibilités extrêmement larges du médium pictural. La réalisation de ses peintures in situ est précédée d'un temps d'observation où l'attention de l'artiste est portée sur l'environnement, les sensations, l'architecture, la lumière et la couleur. La peinture résonne ainsi avec le lieu qui l'abrite, révélant le support dont la spatialité et la temporalité sont troublées* ». Des mots résonnant particulièrement avec ma pratique picturale et qui semblait fait pour décrire mon travail.

C'est en visitant Plateforme pour préparer notre exposition que je suis tombé sur la peinture de Flora Moscovici. Il m'a paru alors évident d'inverser mon habitude picturale pour habiter à mon tour le travail d'un autre artiste. En prolongeant ainsi la durée de vie de sa peinture éphémère j'ai pu poursuivre une pratique collaborative tout en répondant de manière inattendue au thème de l'exposition : l'œuvre praticable.



Vues de l'exposition *I'm easy to please*
Plateforme, Paris, 2020
© Steven Daniel

Flora Moscovici
Tour grise, montagne aux fées
2020
pigments et liant
250 x 350 cm

recouverte par :

Emmanuel Simon
Plateforme
pigments et eau
250 x 350 cm





Flora Moscovici

Instagram · floramoscovici

5,2 K followers · 202 publications

Vous vous suivez mutuellement sur Instagram

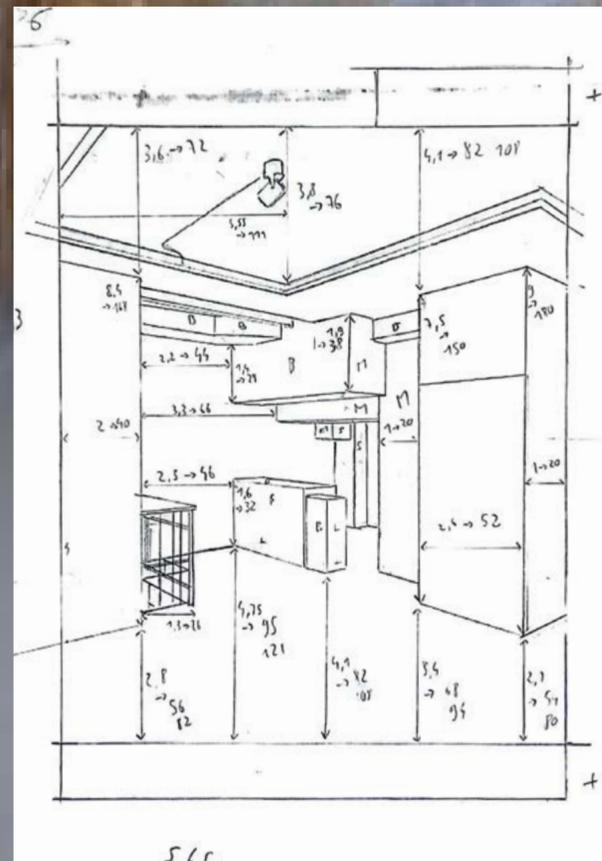
Vous suivez tous les deux louisenda et 140 autres comptes

[Voir le profil](#)

01 févr. 2020

Bonjour Flora comment vas-tu ?

Il s'avère que je participe à une exposition à Plateforme qui se trouve être dans la foulée de celle à laquelle tu participes actuellement. Le thème de cette exposition est la notion d'œuvre "praticable", aussi j'aimerais te faire part d'une idée de projet que j'ai eu qui nécessite ton accord, voire ton regard (ou plus si affinités). Pour ne pas me la jouer mystérieux plus longtemps : j'aimerais "pratiquer" une partie de ta peinture, peindre par dessus tout en conservant certaines parties. Je suis en train de te rédiger un mail avec plus d'explications et des visuels et des sublimes montages photoshop mais je me suis permis de t'écrire directement car il semblerait que Stéphanie hab vienne repeindre l'espace très bien donc je me dois d'agir vite



Peintures barbares

Le directeur de Lieu-Commun :

Manuel Pomar

invite :

Rébecca Konforti
Romain Ruiz-Pacouret
Katharina Schmidt
Emmanuel Simon

à travailler ensemble.

Lieu-Commun, Toulouse,
2022

[Plus d'images du projet](#) ↗

Pour *Peintures Barbares*, Manuel nous a invités à travailler collectivement autour des zones d'usages de Lieu-Commun en utilisant un médium qui nous est cher : la peinture murale.

Dans un premier temps, nous avons discuté des réponses que chacun envisageait et des espaces d'interventions les plus propices. Puis, nous sommes intervenus dans ces espaces avec nos propres méthodes de travail, en restant ouverts à la participation des autres.

Ainsi, Emmanuel Simon s'est approprié le cache poubelle de la cours de Lieu-Commun pour y réaliser une peinture du rideau métallique. Une fois celle-ci terminée il a laissé carte blanche aux autres membres du collectif éphémère afin qu'ils et elles s'en emparent et interviennent dessus.

Dans la continuité de nombreuses collaborations entre les différentes artistes du groupe, ce travail est une première coopération en vue d'un projet s'inscrivant dans un temps plus long, *L'espace en question*.

Rébecca Konforti, Manuel Pomar,
Romain Ruiz-Pacouret, Katharina Schmidt,
Emmanuel Simon

Vues de l'exposition *Peintures Barbares*
Lieu-Commun, Toulouse, 2022
© Damien Aspe

Emmanuel Simon, Rébecca Konforti,
Manuel Pomar, Romain Ruiz-Pacouret et
Katharina Schmidt
Peintures Barbares
2022
pigments, acrylique et spray aérosol sur bois
153 x 281 cm





71

proposition d'exposition

Boîte de réception x



manuel pomar

14 avr. 2022 15:58

À moi, rebecca, Romain, katharina

Bonjour, Rebecca, Katharina, Romain et Emmanuel.
J'espère que vous allez bien !

Je vous envoie ce mail pour vous inviter à participer à l'exposition Peintures Barbares, pour fêter les 15 ans de Lieu-Commun. Je fais un mail commun car j'aimerais vous faire cette proposition collectivement.

Un peu comme une répétition du projet de Rebecca et Romain à Dusseldorf et Toulouse, une étape de plus des liens entre nous.

J'aimerais aussi faire partie en tant qu'artiste de ce groupe ...

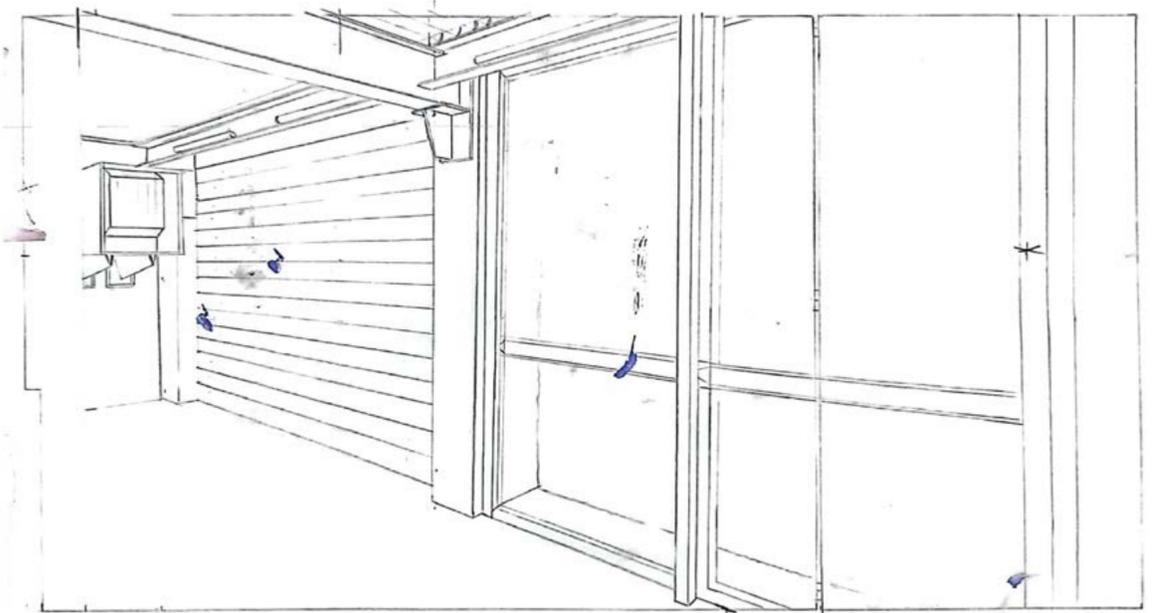
Je ne sais pas comment nous pouvons travailler, à nous de l'inventer. Travailler tous ensemble, en duo, trio, à géométrie variable ... Tout est possible.

Ce que je nous dis, depuis mon rôle de commissaire, c'est que nos surfaces de travail pourraient être (seront) des espaces, des zones d'usages du lieu.

Je m'explique, je pense :

- au bar
- au mobilier de la cour, bancs et tables basses
- aux toilettes
- à la porte des ateliers
- au lambris de la cour !!!

Sur le portail de la cour nous allons peindre la communication de l'exposition dès la mi juillet, pour teaser une peu !



Et j'ai vu le bout du pays où les nuages sont infinis - Volet II : Vivre l'expérience

Le groupe est progressivement
co-construit par ses membres :

Stefania Meazza
puis Emmanuel Simon
puis Lucie Laflorentie
puis Célia Picard
& Hannes Schreckensberger
puis Amalia Laurent.

Pierre-Louis Delpech,
Mathieu Marniesse
et l'équipe du centre d'art
participent.

Le BBB centre d'art,
Toulouse, 2022

[Plus d'images du projet ↗](#)

Toulouse, mars 2022 : lors de notre première discussion, Emmanuel évoque deux expériences au cœur de ses réflexions autour de l'autorité : la Clinique de La Borde où soignants et soignés coopèrent au sein de la même institution, et l'école de recherche graphique de Bruxelles où, sur impulsion de la directrice Laurence Rassel, « *chacun a la possibilité d'agir sur la structure* » (personnel administratif, corps étudiant et enseignant).

L'entente est immédiate, c'est sur les principes de dialogue, coopération, horizontalité que je souhaite construire cette exposition - à toutes les échelles : avec les artistes, avec l'équipe du centre d'art, avec le public.

Sur proposition d'Emmanuel Simon, dont la pratique s'ouvre exclusivement à la dimension collective, nous mettons en place un protocole pour la constitution d'un groupe d'artistes qui travaillera à cette exposition : tou-tes les deux, nous choisissons une troisième artiste, Lucie Laflorentie, puis, à trois, nous sélectionnons Célia Picard et Hannes Schreckensberger et, tou-tes les cinq, nous désignons Amalia Laurent.

Le premier coup est porté à l'édifice de l'autorité curatoriale : le choix des artistes n'est pas l'affaire d'une seule personne, orchestrant le jeu depuis une position surplombante, mais se fait autour d'une table - à plusieurs.

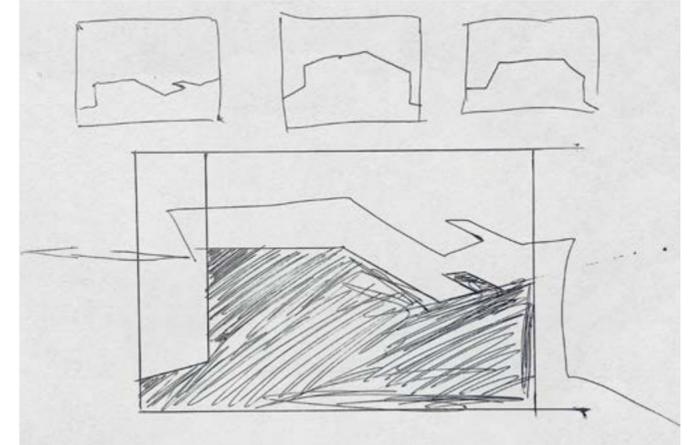
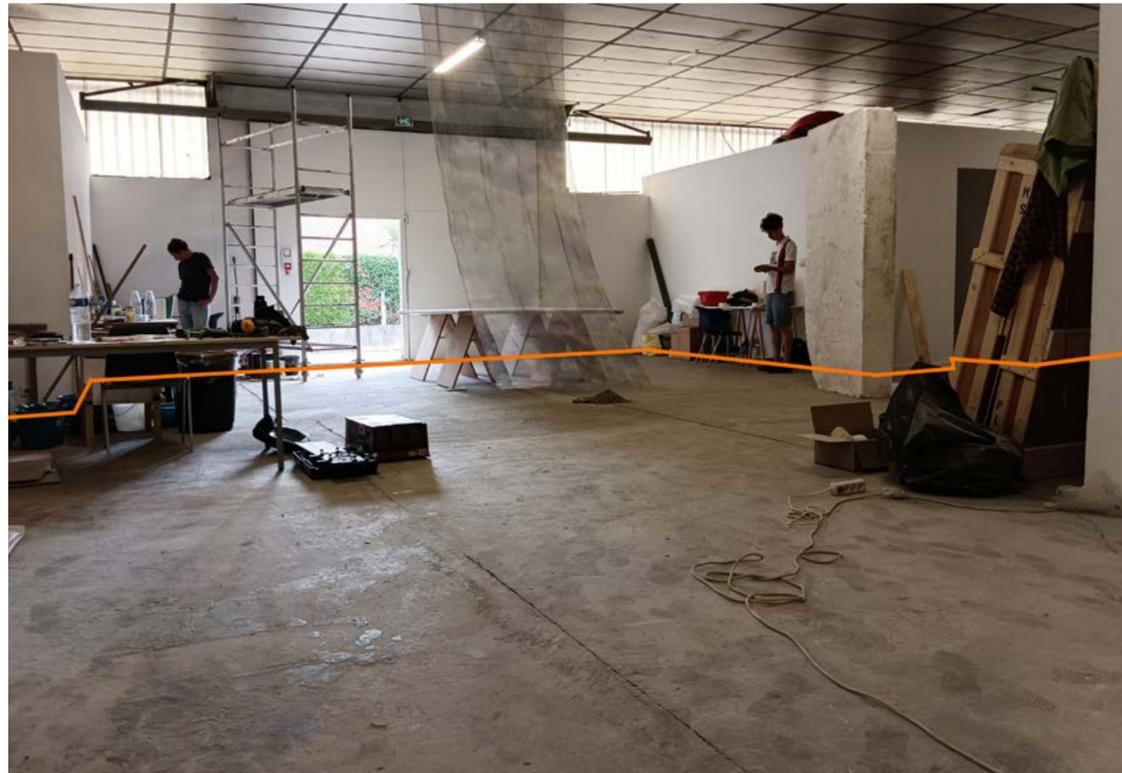
Extrait du texte d'exposition de Stefania Meazza

Vues de l'exposition *Et j'ai vu le bout du pays où
les nuages sont infinis - Volet II : Vivre l'expérience*
le BBB centre d'art, Toulouse, 2022
© François Deladerrière

Emmanuel Simon
Vivre l'expérience
2022

matériaux issus de l'espace d'exposition (sable, eau)
297 x 110 cm





L'espace en question

Les artistes à l'origine du projet :

Rébecca Konforti
Romain Ruiz-Pacouret

invitent :

Sibylle Czichon
Sabrina Podemski
Manuel Pomar
Wolfgang Schäfer
Katharina Schmidt
Emmanuel Simon

à co-construire une exposition.

Lieu-Commun, Toulouse,
2023

[Plus d'images du projet](#) ↗

Dans un premier temps, j'ai demandé à Manuel Pomar, directeur artistique de Lieu-Commun, de m'indiquer les zones ayant accueilli des peintures murales lors des précédentes expositions. À la manière d'un archéologue, je me suis mis à creuser les murs à la recherche de pigments provenant des interventions de nos prédécesseur^{es}. Les couleurs collectées ont induit les points de vue de mes peintures, poursuivant ainsi mon travail de remise en question des mythes rattachés à la figure de l'artiste : l'intériorité débordante, l'inspiration divine, le génie créateur.

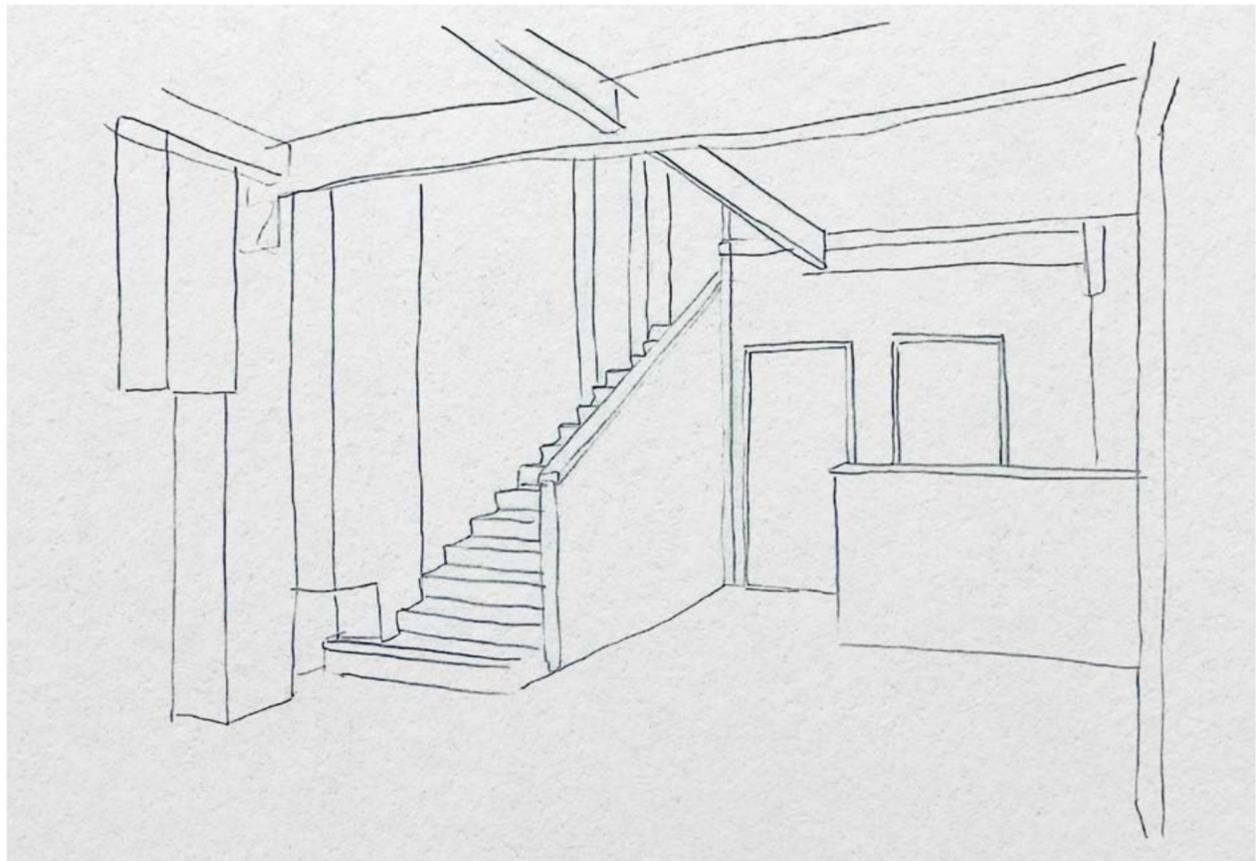
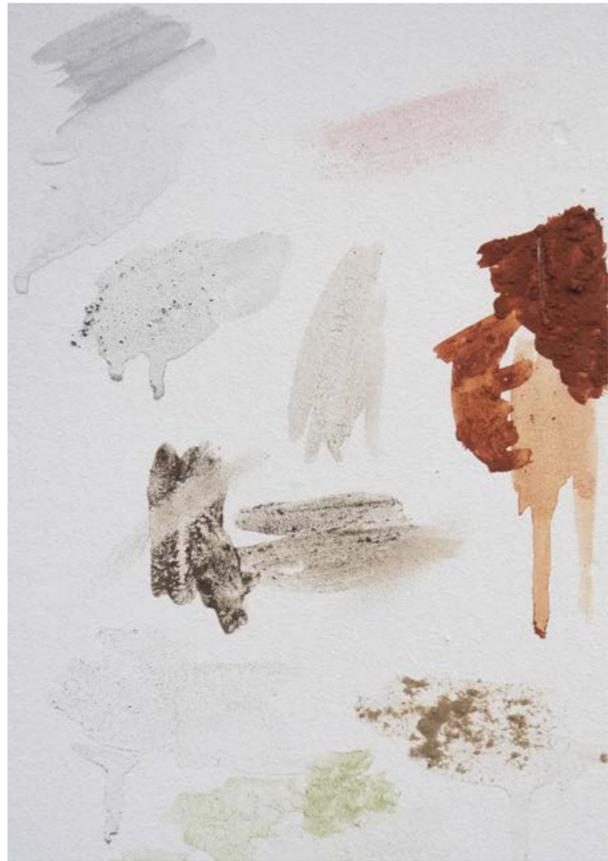
Par là même, j'ai pu reprendre à mon compte la célèbre citation apocryphe, attribuée à Antoine Lavoisier, et probablement inspirée par cet extrait de son *Traité élémentaire de chimie* de 1789 : « Rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature, et l'on peut poser en principe que, dans toute opération, il y a une égale quantité de matière avant et après l'opération ; que la qualité et la quantité des principes est la même, et qu'il n'y a que des changements, des modifications. »

Vues de l'exposition *L'espace en question*
Lieu-Commun, Toulouse, 2023
© Franck Alix

Emmanuel Simon
Résurgence puis usage des peintures de :
Julien Tardieu, Élodie Lesourd, Nadia Hermann,
Arnaud Loumeau, Romain Ruiz-Pacouret,
Marion Mounic et Yoann Bergouts
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme
2023
peinture(s) poncée(s),
21 x 29,7 cm



- Etodie Lesourd → Printemps de Septembre 2018
→ grand mur 1^{er} étage • rouge
jeune vert
- Romain Ruiz-Pacouret → Peintures Barbares 2022
→ les pannes du RDC • orange
- Maxime Runic / Yocim Bergants → Peintures Barbares 2022
→ la cloison près du bar RDC • gris
- Arnaud Lormeau → Speed dating #2 2016
→ à gauche de l'entrée RDC • jaune rose
bleu rouge



Après une première expérience de l'exposition marquée par la concurrence et l'individualisme, j'ai décidé, en 2015, de sortir de l'occupation personnelle de l'espace d'exposition en invitant d'autres artistes à œuvrer avec moi. Depuis, je n'ai jamais travaillé seul.

Allant du duo à la quinzaine de membres, ces collectifs éphémères rassemblent des gens de statuts et de générations différentes. Ainsi, bien que principalement constitués d'artistes professionnels, ces groupes accueillent également des artistes amateurs et des étudiants tout en sollicitant des personnes extérieures aux mondes de l'art. Les relations interpersonnelles entre nous sont, elles aussi, variées. Je travaille autant avec des amis que des inconnus ; certains se connaissent quand d'autres font un saut dans l'inconnu et découvrent tout le monde.

La manière avec laquelle ces groupes sont formés diffère. Il arrive que je compose seul une constellation d'artistes ; parfois, ce rôle se partage par délégation et je ne choisis personne ; le collectif peut également être co-créé par ses propres protagonistes ; enfin, il m'arrive d'être invité dans un ensemble déjà constitué.

La co-construction et l'empirisme étant au cœur de nos manières de travailler, chacun de ces groupes invente ses propres modes de fonctionnement et de production : allant de la juxtaposition de formes que nous aurions réalisées chacune dans notre coin à l'élaboration d'œuvres collaboratives dans lesquelles il n'est plus possible de déceler nos propres interventions. Entre ces deux voies très distinctes se trouvent bien des nuances, plus ténues, qui viennent enrichir et complexifier nos propositions.

La position d'auteur^o omniscient^o vis-à-vis de sa propre pratique est reconfigurée. Un renversement de l'autorité s'opère : la mienne se dissout dans ces groupes où toutes les décisions sont prises de manière collégiale tandis que j'emprunte celle des jurys et commissaires d'expositions en subtilisant momentanément leur pouvoir décisionnaire – questionnant ainsi le principe des « élus ».

Je cherche à créer une expérience commune qui permette autant aux participant^os qu'aux publics de s'interroger. Comment faire communauté à partir d'un ensemble de singularités ? Quelle est notre place dans un organisme collectif et fluide ? Quelle méthodologie d'évaluation esthétique appliquer pour une pratique dans laquelle le processus importe autant que la forme finale ?

Vue du workshop
L'expérience du collectif artistique,
La Malterie, Lille, 2021
Dessin d'Anthony Charreau
© Leïla Pereira



mayonnaise

Emmanuel Simon invite :

Corine Caulier
Léa Devenelle
Gilles Elie
Mélicha Godbille
Lucie Herlemont
Marion Lebbe
Philippe Lipka
Elisa Masson
Manon Thirriot

à transformer son exposition individuelle en exposition coopérative.

Gilles Elie invite une classe de l'école à le dessiner.

Igor Andrews, Lucie Bouvant, Alban Bohez, Julien Gomel, Florence Heyman, Rébecca Konforti, Julie Kisylczko, Martine Lemaire, Isabelle Lurson, Doriane Robert, Sobo, Maëlle Verhille et Jérémie Wauquier participent.

Mathias Armendaris, Rada Boukova, John Cage, Jagna Ciuchta, Jake et Dinos Chapman, Jan Fabre, John Hoppner, Édouard Levé, Ingrid Luche, Nicolas H. Muller, Camila Oliveira, Bruce Nauman, Gerhard Richter, Céline Vaché-Olivieri, Diego Vélasquez, Johannes Vermeer sont cités.

Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille, 2019

[Plus d'images du projet ↗](#)

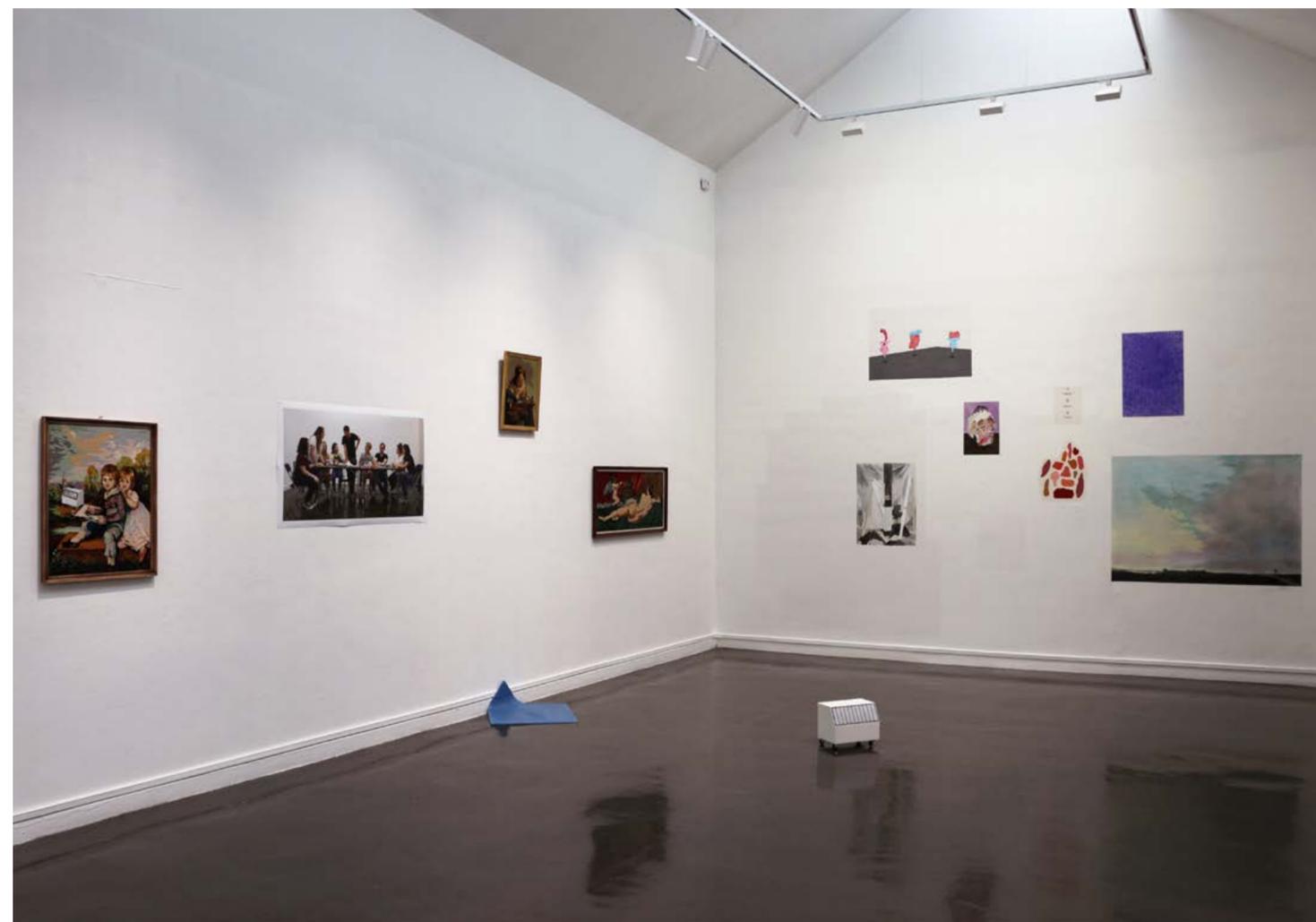
[Une documentation diversifiée ↗](#)

L'exposition *mayonnaise* fait suite à la résidence *Archipel* à laquelle j'ai participé à l'École municipale d'arts plastiques de Denain et au Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille.

Dans le groupe se mêle des artistes amateurs rencontrés dans les écoles, des étudiantes et artistes de la région ainsi que des artistes de mon réseau. Je les ai invités pour leurs rapports à la réappropriation et la délégation. Des notions intéressantes à travailler dans le cadre d'une résidence dans des écoles de pratiques amateurs où la question de l'apprentissage par la copie a toute sa place et où la question du sujet est souvent paralysante.

Notre position d'auteur^{ce} est triturée. Le trouble règne quant au statut de chacun^e entre proposeur^{se}, réalisateur^{ce} et participant^e - les œuvres passant par plusieurs couches d'intervenants, leur maternité/paternité devient floue.

Cette interrogation de la place et du statut de l'auteur^{ce} nous amène à réfléchir à une nouvelle manière de légèrer nos propositions afin de rendre compte des spécificités de ces formes nébuleuses.



Vues de l'exposition *mayonnaise*
Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille, 2019

œuvres que l'on aurait aimé faire #1

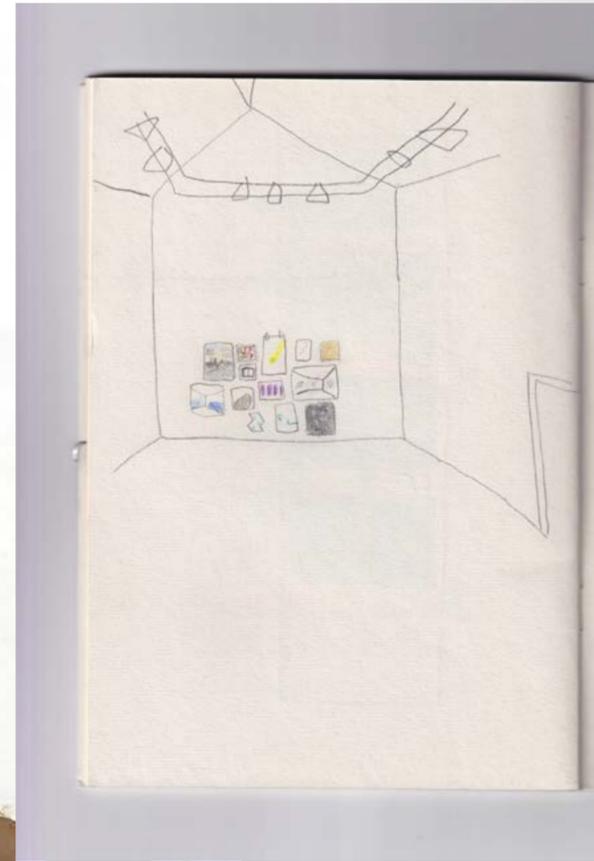
Réalisation d'une peinture murale

Méthode :

1/ choisir une œuvre d'art que l'on aurait aimé faire et qui a été réalisée par un autre artiste

2/ dans le cas d'une œuvre en 2D reporter le format de l'œuvre originale sur le mur, ou dans le cas d'une tout autre œuvre reporter les dimensions de la documentation réelle ou fictive sur le mur

3/ recopier cette œuvre ou sa documentation sur le format préalablement définis



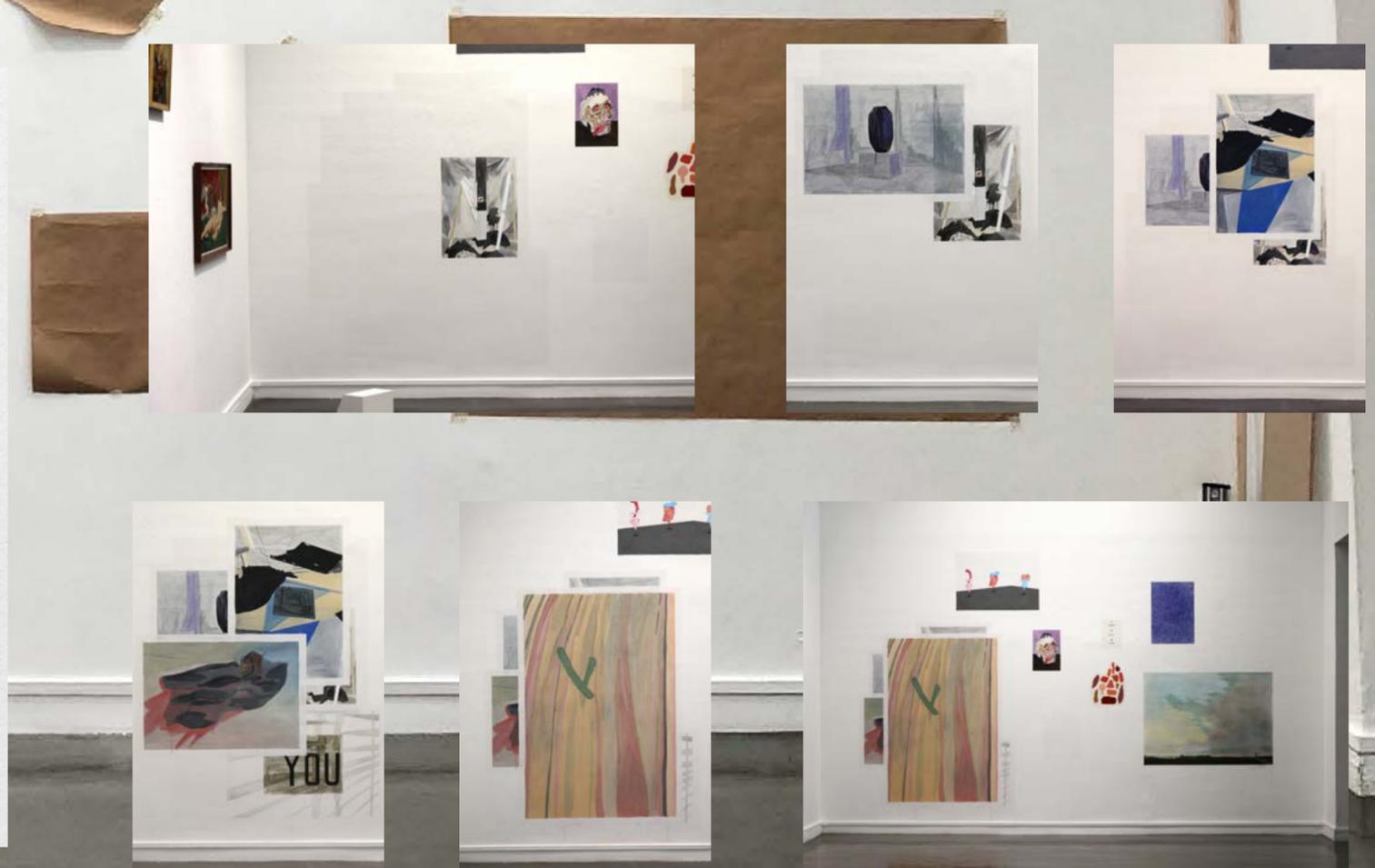
Mur d'œuvres modèles

Philippe Lipka
Mélicca Godbille
Léa Devenelle
Gilles Elie
Elisa Masson
Lucie Herlemont
Corine Caulier
Manon Thirriot
Emmanuel Simon

de peindre une œuvre qu'ils adorent.

P. L. choisit Jake et Dinos Chapman
M. G. choisit John Cage
L. D. choisit Bruce Nauman
G. E. choisit de ne pas peindre
E. M. choisit Franz West
L. H. choisit Jan Fabre
C. C. choisit Gerhard Richter
M. T. choisit Matias Armendaris
E. S. choisit Jagna Ciuchta

qui avait elle même invité
LM (Ingrid Luche & Nicolas H Muller)
Céline Yaché-Olivieri
un auteur inconnu
Camila Oliveira
Rada Boukova



J'ai tout de suite l'image en tête

Emmanuel Simon invite :

Côme Calmettes
Lori Marsala
Léa Vessot

à transformer son exposition
individuelle en exposition
coopérative.

Alain, Catherine, Guislaine,
les sœurs Hoffman, Hubert,
Jean-Yves, Nathalie, Magali,
Margaux, Marie-Agnès,
Marie-Jeanne, Monique,
Patrick, Philippe ainsi que
les familles Bonté, Delpas,
Garouste, Huc, Loubat, Terres
et de nombreux^s anonymes
partagent leurs souvenirs.

Mathieu Beauséjour,
Nicolas Daubanes,
Emma Dusong, EVOR,
Francesco Finizio,
Mehdi-Georges Lahlou,
Anne-Marie Jeannou,
Lucie Laflorentie,
Abraham Pointcheval &
Laurent Tixador, Jimmy Richer,
Floryan Varennes et de
nombreux^s artistes anonymes
sont cités.

Marie Boudet, Anne Delcoa,
Maëlys Malbert,
Emmanuelle Pozzo,
Philippe Puxeddu, Diane Réa,
Ziyin Tan et Haojing Zi aident
le groupe.

Chez Philippe Puxeddu,
Fiac, 2019

[Plus d'images du projet ↗](#)

[Une documentation
diversifiée ↗](#)

[Les récits des habitant^s ↗](#)

Pour la 20^{ème} édition du festival *Des artistes chez l'habitant*, placée sous le thème de l'Histoire, Paul de Sorbier a invité Emmanuel Simon à travailler chez, et en concertation avec, Philippe Puxeddu, nouvel habitant du village. Emmanuel nous a invités suite à leur rencontre.

Ensemble, nous avons sillonné le village à la rencontre des habitant^s afin d'en apprendre plus sur les précédentes éditions. Une centaine de rencontres nous a permis de recueillir la description de plus de 70 œuvres, allant d'évocation d'ambiances générales à la description minutieuse des gestes des artistes.

Philippe réalisant alors un travail de déconstruction des aménagements successifs de la maison afin d'en retrouver l'état initial - une bâtisse presque millénaire élevée sur les ruines d'un château Cathares -, nous avons voulu lier ces deux strates d'histoires. Les multiples couches de plâtres, de peintures et de papiers superposées nous servant alors à réaliser des évocations des œuvres ayant habitées le village ces 20 dernières années.

Les surfaces vouées à être modifiées/supprimées sont devenues des supports sur lesquels nous sommes intervenus en empruntant à la fois les gestes de construction/déconstruction de notre hôte mais aussi les formes, gestes et matériaux des artistes évoqués dans les récits des habitant^s.

Côme Calmettes, Lori Marsala,
Léa Vessot, Emmanuel Simon



Vues du festival
Des artistes chez l'habitant - Histoire<s>
Fiac, 2019
© Côme Calmettes

emmanuel écrit de cette couleur
Lori écrit de cette couleur
Côme écrit en orange
Léa écrit de cette couleur

Salut, après avoir parcouru les idées émises, je pense que redonner vies aux oeuvres réalisées lors des festivals précédents me semble intéressant.

Parler de l'oubli, des strates d'histoires qui se superposent fait référence avec les travaux de Philippe. y mêler les deux peut être une voie riche en possibilité. oui effectivement en lisant ce que disait Lori je me disais que les deux propositions pouvaient vraiment faire échos car cela traite finalement de la même chose

La représentation ou la retranscription des paroles des habitants me semble être en lien avec nos pratiques respectives. réécrire et repeindre ces oeuvres à travers les souvenirs pourrait vraiment être un travail de remémoration important, ou l'idée de réinterprétation peut donner lieu à des formes figurative (emmanuelle) (emmanuelle carrément? haha) ou abstraite (Lori et léa).

La cave faisant office de débarras dans la plupart des maison pourrait ici être utilisées comme lieu de stockage et de conservation des oeuvres. En lien avec les espaces de stockage d'oeuvres dans les musées évoqué par léa. j'aime assez l'idée, voir beaucoup Du coup c'est peut être plus la deuxième partie du taf à la limite la mise en espace d'un espace de stockage ?

Il faudrait voir de quelle manière on récupère les souvenirs des différents hôtes...

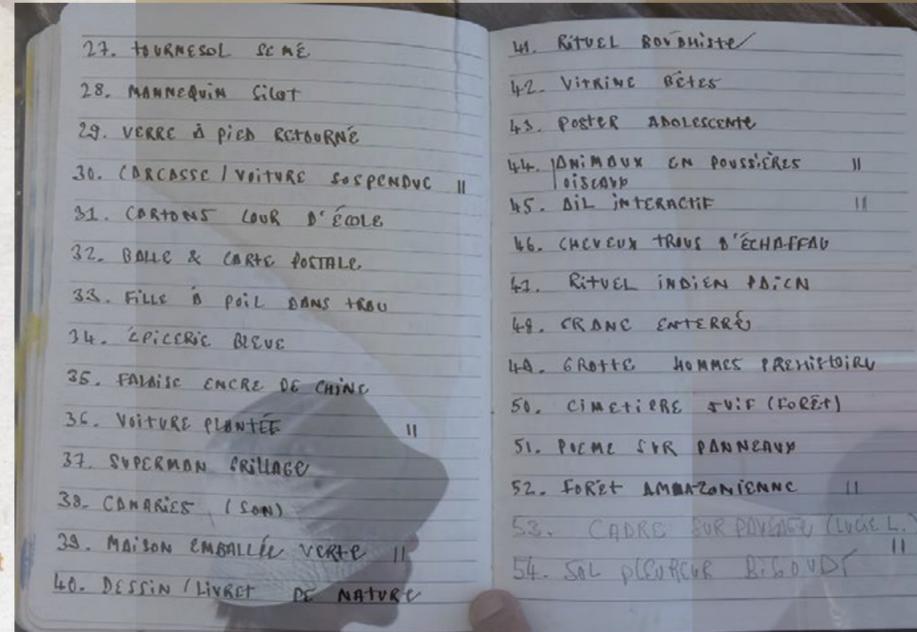
Et si on se lance à faire des peintures sur châssis ou pas, etc (acheter le matos, les formats, les techniques etc ?)

<https://press.afiac.org/les-artistes/>

Sur le site, on peut trouver les noms des personnes qui ont reçu différents artistes suivant les années. Il y a des personnes d'autres villages qui ont reçu des artistes, suivant les années. A savoir si on choisit de recueillir les souvenirs des habitants de Fiac, ou bien dans les autres villages aussi.

alors si je dis pas d'âneries le festival a lieu une année sur deux à Fiac, donc il y a eu dix ans à Fiac. Effectivement il faudrait décider si c'est uniquement les habitants de Fiac ou aussi ceux des autres villages, à voir

Ensuite cette idée de créer une base de données des oeuvres antérieures doit être pensé sur le long terme, est ce que nous pouvons conserver ces reconstitutions, ou bien devons nous jouer sur leur futurs oubli et disparition. Comme la réémanation furtive d'un passé oublié. Je trouverais plus juste d'incorporer ces traces à l'architecture. la question de la conservation (ou non) et de comment les conserver serait très importante ouais. Je pense que c'est clairement à intégrer au projet comme étant une étape en elle même.



...de mains en mains une pratique autre

Le groupe de recherche
genre 2030 composé de :

Socheata Aing
Valérie du Chéné
Hsing-Fu Chung
Aurore Clavier
Thibault Gaudry
Naomi Henry
Anne Jourdain
Romane Laillet
Charlie Raingard
Diane Réa
Aria Rolland
Hervé Sénant
Alizée Trincat

invite Emmanuel Simon
à proposer un atelier.

Salle 310, institut supérieur
des arts de Toulouse, 2020

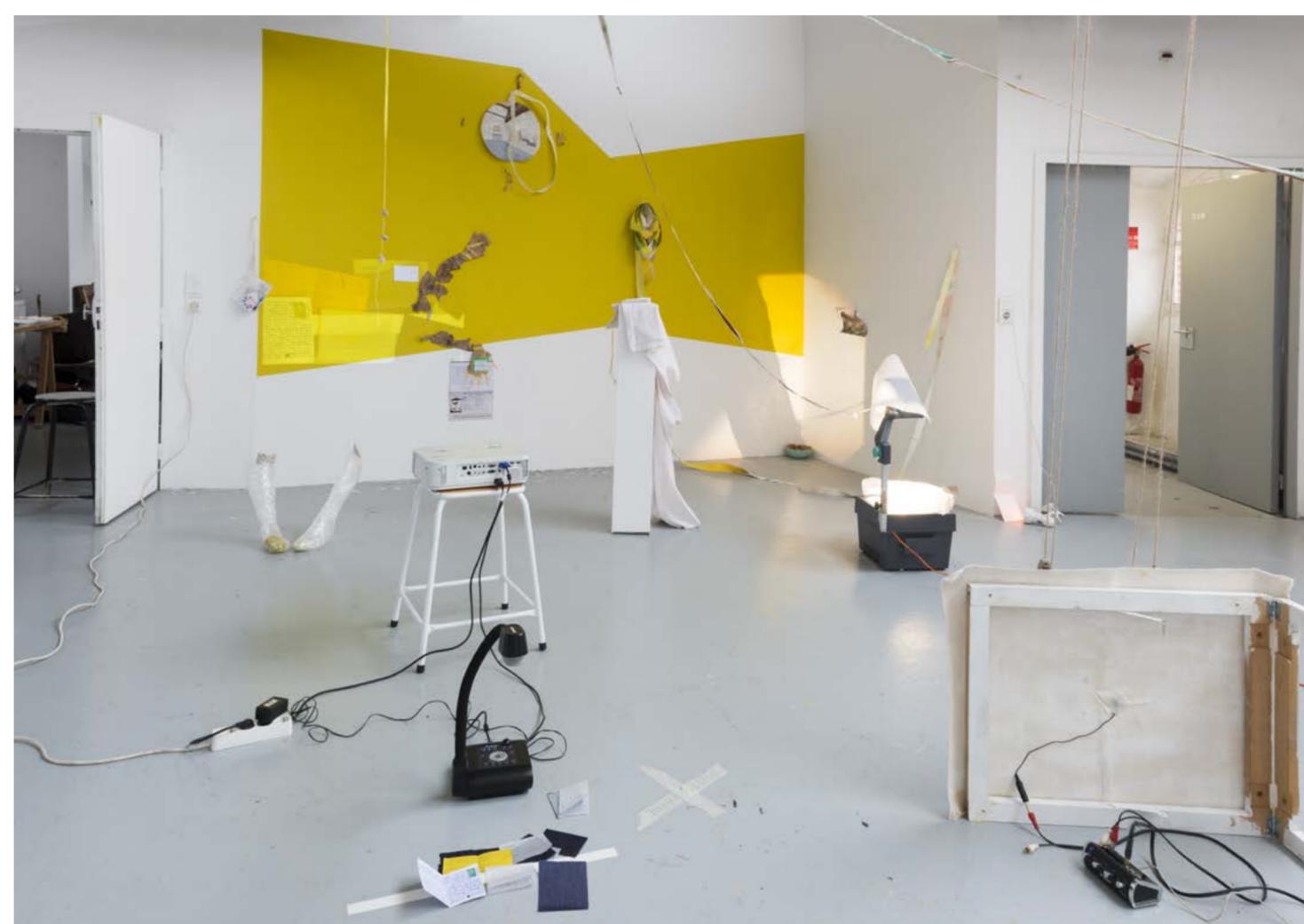
[Plus d'images du projet](#) ↗

En mars 2020, le groupe de recherche *genre 2030* invite Clément Rodzielski à mener un workshop à l'isdaT. Convité au titre de diplômé de l'école, je retrouvais ce groupe auquel j'avais appartenu durant mes études.

Clément nous proposait alors de nous « *reposer de nous-même, de moins nous préoccuper de notre travail, pratique, labeur quotidien pour passer la main, confier à l'autre d'en prendre soin et de faire ronde ensemble. Libérés un temps du souci de soi, ce serait l'occasion d'observer ces métamorphoses* ».

Au cours du workshop *nos pratiques en d'autres mains...*, le départ contraint de Clément nous révélait nos capacités à reprendre le relais, à maintenir collectivement l'énergie et l'acuité de la conversation, la liberté des explorations. Un autre stade de la recherche, plus audacieux, devenant alors possible, *genre 2030* propose à l'un de ses membres invités, Emmanuel Simon, de co-construire une expérience de désappropriation des pratiques individuelles au profit, par leurs passages de mains en mains, de formes émergentes partagées.

genre 2030





Salle 310

Emmanuel Simon invite le groupe de recherche *genre 2030* composé de :

Socheata Aing
Valérie du Chéné
Hsing-Fu Chung
Aurore Clavier
Thibault Gaudry
Naomi Henry
Anne Jourdain
Romane Laillet
Charlie Raingeard
Diane Réa
Aria Rolland
Hervé Sénant
Alizée Trincat

à exposer avec lui.

Installation performative à l'initiative de Katharina Schmidt, développée et mise en œuvre par Arnaud Arini, Guillaume Durrieu, Alice Griveau, Nadia Lichtig, Katharina Schmidt et Hazel Ann Watling.

Avec la participation de 70 artistes.

Building Canebière,
Marseille, 2020

[Plus d'images du projet ↗](#)

Invité par Katharina Schmidt à participer à l'exposition *Staying With The Trouble In Painting*, j'ai proposé d'élargir cette invitation aux participant·s du workshop *...de mains en mains une pratique autre* afin de (re)lier la co-fondatrice du programme de recherche *genre 2030* au groupe actuel.

Nous avons choisi une vue documentaire d'un des derniers états des expérimentations communes à l'isdaT que nous avons agrandi, transposé en noir et blanc et tiré sur papier machine - selon les codes de l'exposition.

Tel un palimpseste géant au devenir monstrueux, *Staying With The Trouble In Painting* évolue et les propositions des artistes se font recouvrir au fur et à mesure durant tout le temps de l'exposition par de nouvelles images.

Elles se transforment et se mêlent les unes aux autres pour finir par s'évanouir dans un ensemble hétérogène empêchant toute reconnaissance des auteur·s - à l'image de notre travail lors du workshop.



Vues de l'exposition
Staying With The Trouble In Painting
Building Canebière, Marseille, 2020

Staying with the trouble requires oddkin; that is, we require each other in unexpected collaborations and combinations, in hot compost piles. Donna Haraway

Staying with the trouble in painting est né du désir d'explorer la capacité de la peinture à créer des formes collectives. Sur un immense mur, structuré par une grille, seront affichés, selon un principe ludique, vos propositions. Tel un palimpseste géant au devenir monstrueux, l'affichage évoluera pendant trois mois, entre fin août et novembre 2020, durant Manifesta, dans le centre ville de Marseille.

Qui ? Des artistes et non-artistes, des peintres, des ami.e.s, de partout. Tous ceux qui souhaitent participer.

Où ? Un immense mur dans la galerie du *Building Canebière*. Ce galerie donne sur deux accès à la Canebière, mais traverse également le bloc avec un accès à la rue Thubaneau.

Comment ? Nous serions très heureux de votre participation ! Dans ce cas, vous pouvez nous envoyer un fichier en format PDF qui sera imprimé. L'image que vous nous enverrez devra être en noir et blanc. Elle pourra être aussi grande que vous le souhaitez. Elle sera imprimée sur du papier de 80 gr au format A4 ou A3, et sera fractionnée autant de fois que nécessaire pour reconstituer votre image.

Où exactement ? Le mur sur lequel nous travaillons est divisé par une grille qui sera dessinée, les unités correspondant à 50cm. Veuillez définir une coordonnée à l'aide de la grille sur le PDF ci-joint. Nous commencerons à tapisser votre image dans le coin supérieur gauche du champ de coordonnées que vous aurez choisi.

Quand exactement ? Du 25 août au 23 octobre. A l'intérieur de ce laps de temps, il vous appartient de nous envoyer un fichier quand vous le souhaitez. L'installation de votre image sera déterminée par la date d'arrivée de votre courrier, recouvrant éventuellement une proposition précédemment arrivée. Nous nous assurerons que chaque travail sera entièrement visible pendant au moins 24 heures.

Staying with the trouble in painting is born from a desire to explore painting's capacity for renouncing authority and egotism. Our plan is to elaborate upon the playful coexistence of irregular and hybrid forms. Covering, stacking, overlaying and accumulating will be the guiding principles for a regular postering activity between August and November, 2020, during Manifesta 13, in the city center of Marseille.

Who ? Artist-friends, painters, artists and non-artists from everywhere. Anybody who wants to participate.

Where ? A huge wall in the passage of *Building Canebière*. This wall has two accesses to the Canebière, but also traverses the block with one access to Rue Thubaneau.

How ? If you want to participate, we would be delighted! In this case you can send us a file PDF that will be printed out. The picture you send us should be black and white. It can be as big as you like. It will be printed on 80gsm paper in A4 or A3 format, and will be split as many times as necessary to reconstruct your image.

Where exactly ? The wall we work on is divided by a grid. The units correspond to 50cm square. Please define your coordinates using the grid on the enclosed PDF. We will paste your image at the chosen coordinates starting from its upper right corner.

When exactly ? From the 25th of August until the 23th of October. Inside this time lapse it is up to you to send us a file by email whenever you want. The order for installing each work will be determined by the chronology of the incoming emails. If the coordinates you wish to use means covering or overlapping a work already shown, we will wait 24 hours before installing it. This ensures that every work has been fully visible for a certain amount of time.



Mare Liberum

Emmanuel Simon invite les participant·s des expositions *(H)all over 17 - Archipel #2* et *mayonnaise* à exposer au Frac Grand Large pour conclure la résidence *Archipel*.

Florence Bazin
Corine Caulier
Gilles Elie
Galerie Rezeda
Mélicha Godbille
Lucie Herlemont
Rébecca Konforti
Marion Lebbe
David Leleu
Philippe Lipka
Michael Lilin
Manon Thirriot

participent et invitent :

Julien Verhaeghe.

Le groupe décide de postuler à l'appel à candidature de 46m².

Frac Grand Large,
Dunkerque, 2021

46m², Lille, 2021

[Plus d'images du projet ↗](#)

[Toutes les pages ici ↗](#)

***Mare Liberum* est un objet hybride, un mélange non défini entre un espace d'exposition, une œuvre collective, une édition, un fanzine, un catalogue d'exposition...**

Il contient des projets aux ramifications plus ou moins grandes, passant d'œuvres réalisées par une seule personne à des projets comprenant trois, quatre, voire cinq artistes. On y trouve des appropriations, des copies et des collages, c'est un questionnement sur l'espace d'exposition et sur celui de la page.

***Mare Liberum* mêle sans distinction quatorze artistes, amateur·s, étudiantes et professionnel·s, et est exposé à la fois dans un lieu institutionnel et dans la cave d'une étudiante. Ce qui traduit deux notions chères aux membres du groupe : la déhiérarchisation et la remise en cause des statuts.**

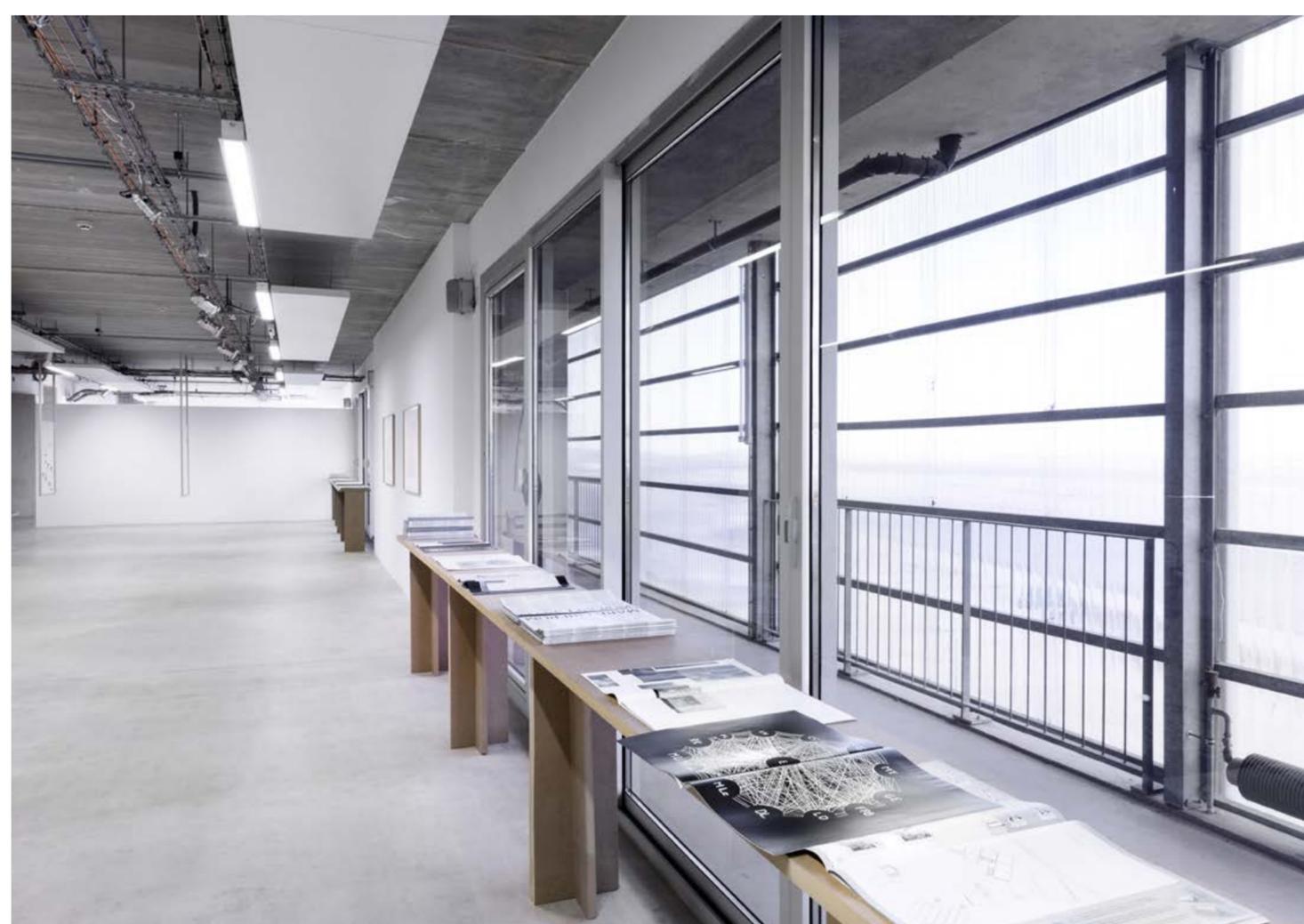
Passant de mains en mains et évoluant au gré des discussions, cet objet est le produit d'un ensemble continu de dérives, depuis le début de la seconde édition de la résidence *Archipel* en 2018, jusqu'à la disparition des 2 700 exemplaires.

Marion Lebbe et Emmanuel Simon

Vue de l'exposition
Archipel - quatre résidences, mille expériences
Frac Grand Large, Dunkerque, 2021
© Salim Santa Lucia

Vue de l'exposition *Dérive(s)*
46m², Lille, 2021
© Hannah Bayne

Mare Liberum est un objet composé en Avara (Velvety Type Foundry) et imprimé sur UPM Sol MATT 70g/m² en noir et blanc à 2 700 exemplaires chez Jean-Bernard Imprimerie à Bondues en 2021



Manon Thirriot
à Marion Lebbe, Michael Lillin, Mélissa Godbile, David Gommez, Léa Devenelle, Phillippe Likpa, Rébecca Konforti, Emmanuel Simon

Bonsoir à tous,

Pour commencer, je suis ok pour la tournée avec les fantastiques droits d'expositions !

J'ai posté des images sur le drive. J'ai photographié des salles d'expositions vides dans le MAXXI, musée d'art contemporain à Rome. Tout aussi immense que notre Frac.

Au départ, je comptais les insérer pêle-mêle dans l'édition, mais je me dis qu'elles peuvent être simplement mises à disposition. Je pense, par intuition, aux peintres du groupe : l'archi minimal, avec des formes géométriques et des aplats, me fait penser aux peintures d'Emmanuel, de Rébecca ou de Gilles, peut-être aussi Corine ? De la même manière qu'Emmanuel peint un espace d'expo vide du Frac, Florence et David photographient des maquettes de l'espace à Denain, j'ai envie de continuer ce ping-pong d'inversement et d'interaction avec la neutralité des espaces, mais cette fois d'un lieu où je me trouve, pas loin de l'atelier... un lieu où nous n'avons ou n'allons jamais exposer... ?

Donc si ça inspire l'un de vous (peintre ou non), je suis dispo pour en parler..

Marion, je n'ai pas non plus de pages d'agenda à te proposer, mais je suis partante pour les pages libres avec un simple pliage ! un grand merci à toi pour les tests !

À bientôt !

Manon

[Texte des messages précédents masqué]

Manon Thirriot
Artiste Plasticienne

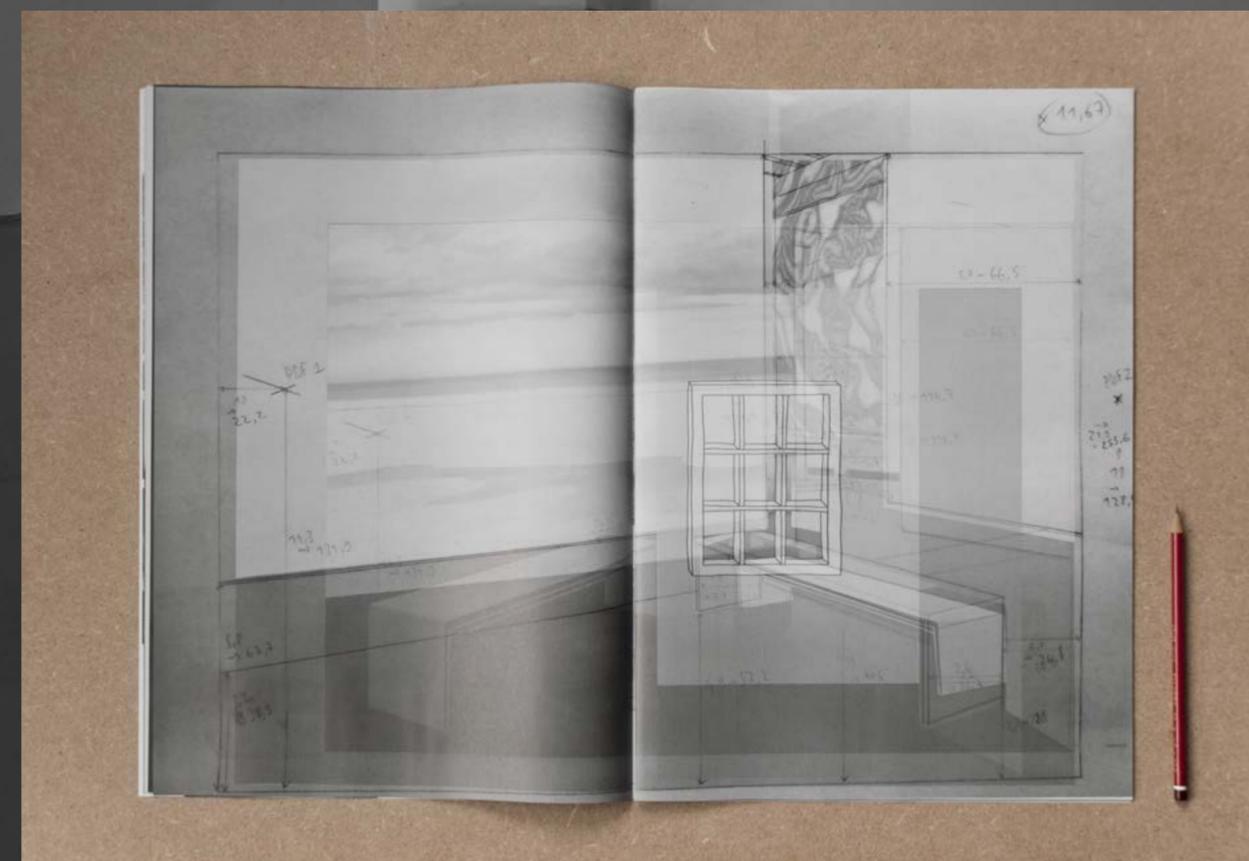
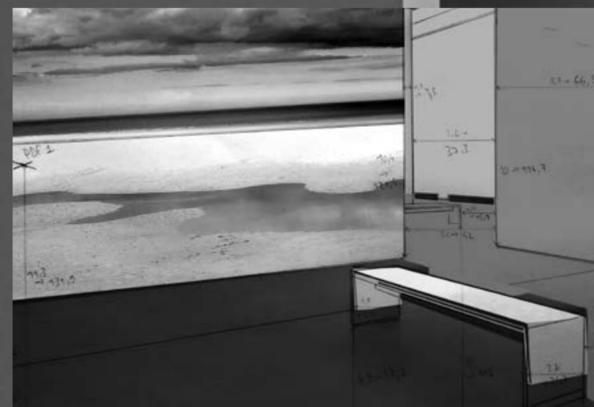
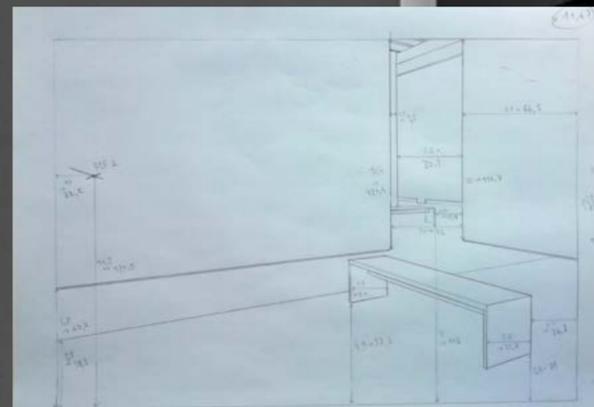
6 pièces jointes



5.jpg
301K



3.jpg
308K



À l'automne 2020, à la suite d'un grand confinement malheureusement propice à la réflexion, j'ai intégré un syndicat d'artistes-auteur·e·s et un collectif de recherches œuvrant à l'émancipation des travailleur·e·s de l'art.

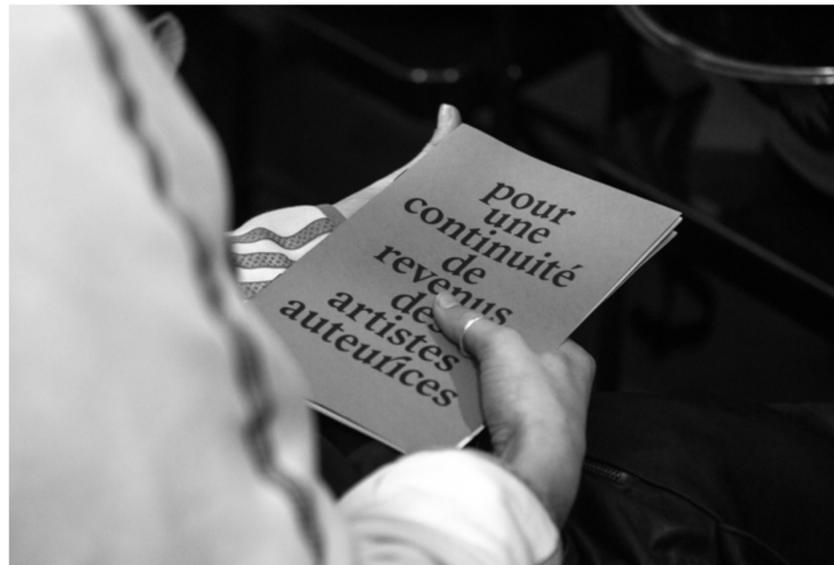
Cet engagement protéiforme nous amène à travailler sur différentes temporalités, allant de l'aide concrète et immédiate des travailleur·e·s culturelles à une observation plus globale du système économique de l'art. De cette analyse découle des propositions visant à mettre en place de nouveaux modèles comme une Sécurité Sociale de la Culture ou une continuité de revenus pour les artistes-auteur·e·s. Ces propositions permettent d'ouvrir un débat démocratique sur la place de la Culture et des artistes dans la société ainsi que sur celle du droit d'auteur à l'heure de l'avènement d'algorithmes génératifs qui s'approprient à bouleverser notre rapport à l'art.

À travers ce travail, je prolonge les réflexions soulevées par ma pratique mais depuis un angle juridico-économique - me permettant ainsi de travailler à une toute autre échelle. Les codes et règles de l'art sont une fois de plus interrogés et de nouveaux imaginaires sont créés. Cette ouverture du champ des possibles nous amène à redéfinir le travail artistique et sa valeur tout en élargissant ces observations au travail en général.

Ces recherches ont également alimenté ma pratique plastique que ce soit au niveau pictural, avec l'arrêt de la production d'objets et l'intégration d'une réflexion sur le développement durable, ou en ce qui concerne les sujets abordés. En effet, plusieurs collectifs éphémères avec lesquels j'ai travaillé ont voulu se saisir de nos conditions de vie et de travail et les rendre apparentes. Les formes ainsi créées servent de support de discussions lors des rencontres avec les publics afin que nous puissions nous saisir collectivement de ces enjeux.

Ce travail de dissipation de la brume mythologique qui enserme les artistes permet de visibiliser nos réalités et de poser un regard critique sur des normes problématiques que nous subissons quotidiennement comme la concurrence ou le travail gratuit. Le partage de nos vécus et de nos expériences ayant pour but de provoquer un changement sur le réel et ainsi de poursuivre une longue tradition de réconciliation entre l'art et la vie.

Vue de la journée de tables rondes
Les Luttes Ça Paye !
Cité de l'agriculture, Marseille, 2023
© Alexandre Biville



Simply Sitting / Working Together

Des membres de La Buse :

Émilie Moutsis
Caroline Sebilléau
Emmanuel Simon
sabrina soyer
Laure Vigna

invitent les résidents de la Cité internationale des arts.

Frauke Boggasch
Alessandra Carosi
Hugo Hemmi
Marion Lebbe
Yannos Majestikos
Orakle Ngoy
Néféli Papadimouli
Gethcé Pierre
Benoît Piéron
Jules Romain

participent.

Cité internationale des arts,
Paris, 2021

[Plus d'images du projet ↗](#)

[Le livret ↗](#)

En septembre 2021, le collectif *La Buse* a été invité à curater une session d'ateliers ouverts à la Cité internationale des arts. Le rôle du collectif étant d'observer le milieu de l'art en tant que milieu de travail, y compris au sein des institutions, il a semblé évident que la seule réponse possible était de partager l'auctorialité et la responsabilité de cet événement avec les résidents qui le souhaitent, de nous asseoir ensemble et de discuter des communs de nos recherches respectives.

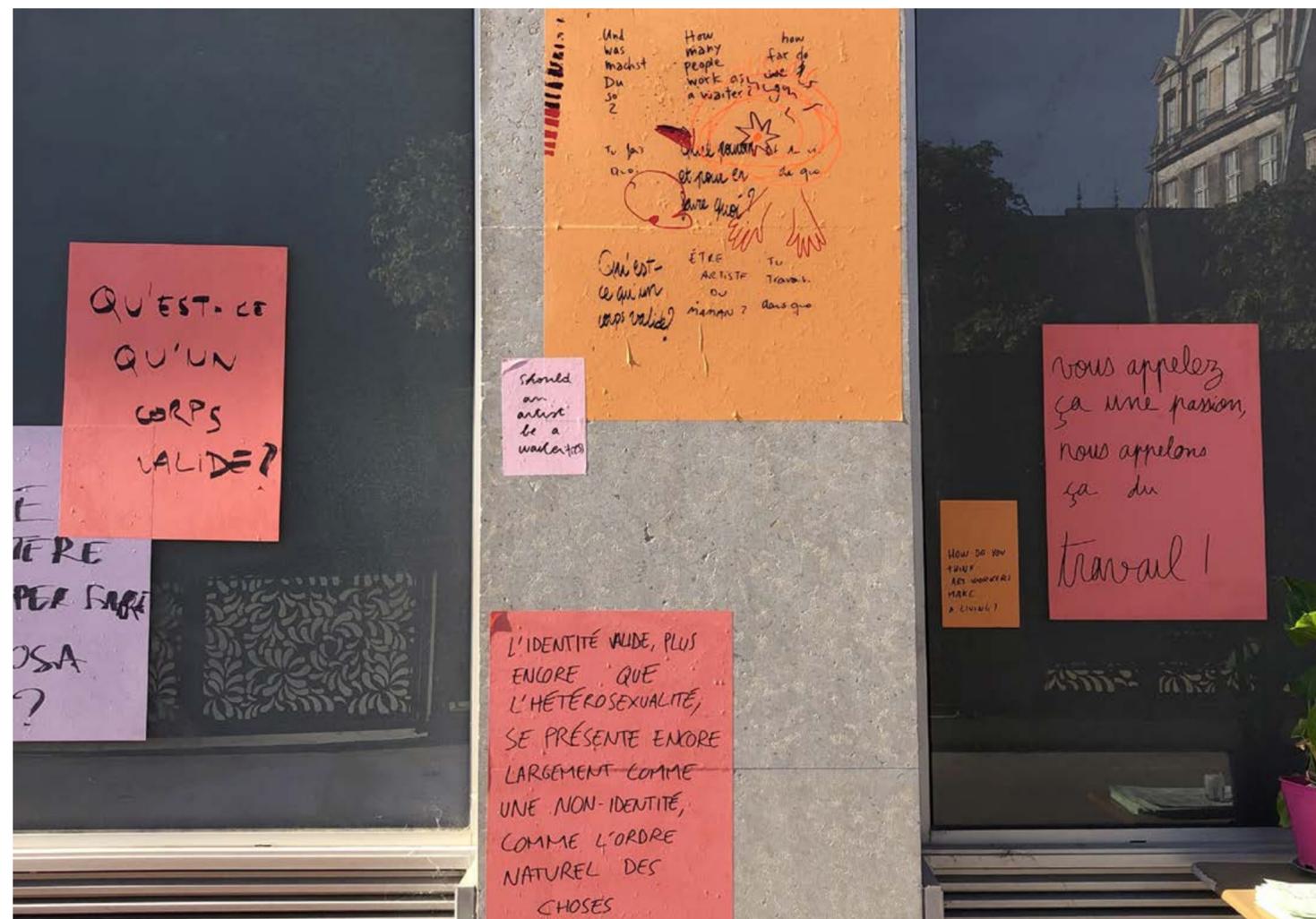
Pendant quatre jours, nous avons occupé différents espaces collectifs de la Cité pour y tenir des ateliers d'arpentages de textes sur le validisme et nous poser la question de ce qu'est un corps valide et de ce que sont ses limites ; interroger la notion de succès et ce qu'elle exige de nous en termes de productivité et de travail ; faire des auto-enquêtes sur nos moyens de subsistance et inventorier nos jobs alimentaires ; écrire des fictions spéculatives sur ce que serait l'art après le capitalisme, cuisiner et manger ensemble.

Au terme de cette résidence les publics ont été invité·s à s'asseoir/travailler avec nous et à prendre connaissance des réflexions énoncées.

Émilie Moutsis, Caroline Sebilléau,
Emmanuel Simon, sabrina soyer,
Laure Vigna

Vues de la restitution publique du workshop
Cité internationale des arts, Paris, 2023
© Marion Lebbe

Affiches réalisées à partir de notes prises durant les temps de réflexion collectifs



Class issues - Art Production In and Out of Precarity

Emmanuel Simon invite :

Marion Lebbe
Caroline Sebilleau

à participer à une exposition.

Ensemble, elles et il invitent :

Benoit Brient.

45 personnes répondent à notre questionnaire initial.
350 personnes répondent au second questionnaire.

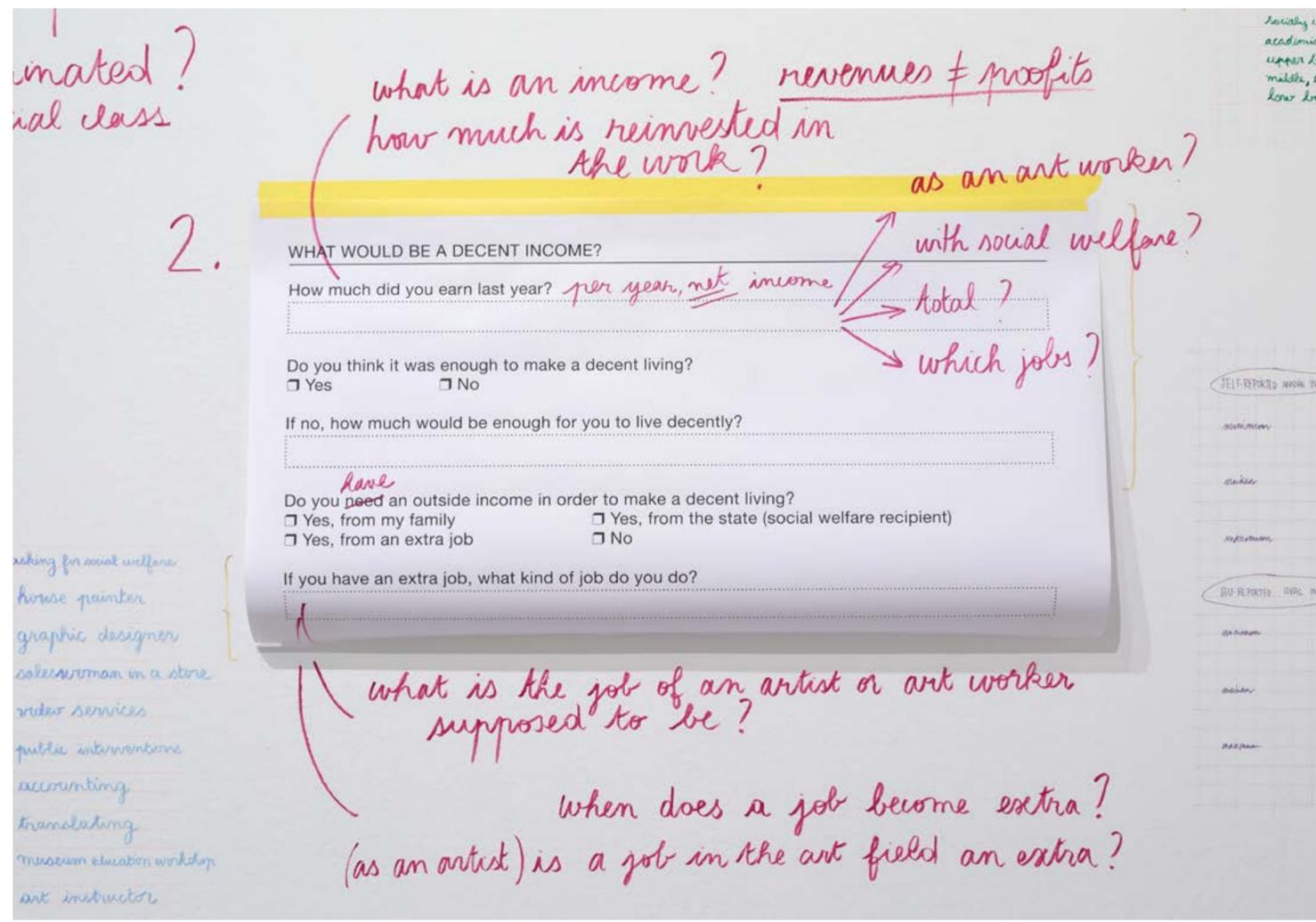
Berlinische Galerie, Berlin,
2022/2023

[Plus d'images du projet](#) ↗

Suite à notre rencontre, lors de *Simply Sitting / Working Together*, Frauke Boggasch m'a sollicité pour participer à l'exposition *Class Issues - Art Production In and Out of Precarity*. Suivant son désir de retrouver des membres du groupe de la Cité internationale j'ai proposé à Marion Lebbe et Caroline Sebilleau que nous travaillions ensemble.

Dans un premier temps, nous avons envoyé un questionnaire anonyme aux artistes de l'exposition, aux salariés du musée et à quelques artistes de la ville. Celui-ci avait pour but d'en apprendre plus sur leurs conditions matérielles d'existence ainsi que sur leurs différents statuts et activités.

Rejoints par Benoit Brient, nous avons analysé la quarantaine de réponses obtenues et avons entamé une retranscription formelle de celles-ci. Cette analyse soulevant de nouvelles interrogations, que nous avons intégrées à notre installation, nous avons entrepris de réaliser une seconde version du questionnaire et de la mettre à disposition du public.



Vues de l'exposition *Class Issues - Art Production In and Out of Precarity*
Berlinische Galerie, Berlin, 2022/2023
© Benjamin Renter

Les artistes mangent des pâtes

Emmanuelle Indekeu et l'équipe de Fructôse sélectionnent :

Jérémy Bindi
Noémi Lancelot
Vinciane Mandrin
Lucille Saillant
Apolline Ducrocq
Pauline Delwaulle
Emmanuel Simon.

Les étudiant·s et professeur·s de l'Esä Dunkerque ainsi que l'équipe et les artistes de Fructôse aident le groupe.

Fructôse, Dunkerque, 2023

[Plus d'images du projet ↗](#)

[L'édition Trajectoires ↗](#)

Fructôse propose un workshop d'expérimentation intitulé *L'intolérable est-il la limite à la tolérance ?* par la commissaire d'exposition Emmanuelle Indekeu.

Les artistes ont passé une semaine dans les ateliers de Fructôse pour réfléchir à une « *révolution politique, poétique et philosophique* ».

Ils ont pu compter sur la présence et l'aide d'étudiant·s de l'Esä | Dunkerque - Tourcoing, partenaire de cette édition. Le point culminant de cette semaine s'est déroulé lors de la restitution qui a eu lieu le 31 mars, devant une quarantaine de personnes. Les artistes ont proposé aux participant·s de se réunir autour d'un repas convivial et performatif intitulé : *Les artistes mangent des pâtes*.

Cette expression simple et symbolique illustre la simplicité et la précarité dans laquelle vivent de nombreux·s artistes-auteur·s. Les réflexions et les échanges qui ont eu lieu pendant le workshop ont été recueillis et immortalisés dans l'édition *Trajectoires*.

Fructôse



Vues de la restitution publique du workshop
Fructôse, Dunkerque, 2023
© Camille Barbet

workshop à Fructose - 27.03 - 31.03

photographie en sérigraphie/lithographie

LEBORGNE - je pense direct à un jeu de mot sur Barne et Ste-Saline - la pensée à cet endroit

une histoire de carrelages et de chantiers

installations photo sculptural

Noémie critique institutionnelle

COPIE arrêter d'être artiste ou arrêter l'aut?

une position de création en soi

Attestation sur l'honneur

Vinciane workshops écriture travail du corps

AUTODÉFENSE l'enfer-mc-ment Posture(s)

Manu pas d'inspiration & être artiste sortir de la compétition & la solitude

blocage & crise

La figure de l'auteur

ART ou GRÈVE partager investir la lutte au lieu de s'en nourrir la boûe & STAR

Pauline QUE des films / installations & lumière

le bon dossier

le droit d'être un imposteur

le corps lentissime

Violence & sexualité

pas le chef!

René Girard

ouïce 0 plaisir

proteiformes

répertoire de posture

ANALYSE & CRITIQUE

surprendre/critiquer

utiliser internet & les objets existants



Expositions

- 2024** *Salon des éditions d'art*, Salon Marvejol, Toulouse
- 2023** *L'espace en question*, Weltkunstzimmer, Düsseldorf
L'espace en question, Lieu-Commun, Toulouse
Les artistes mangent des pâtes, Atelier Fructôse, Dunkerque
- 2022** *Class Issues - Art Production In and Out of Precarity*, Berlinische Galerie, Berlin
Et j'ai vu le bout du pays où les nuages sont infinis, le BBB centre d'art, Toulouse
Peintures Barbares, Lieu-Commun, Toulouse
La Relève IV « Veiller », art-cade galerie, Marseille
- 2021** *L'expérience du collectif artistique*, la Malterie, Lille
Archipel, FRAC Grand-Large, Dunkerque (C)
Dérive(s), 46m², Lille
Le fragment des saisons collecte le pli du trait, Ateliers Babiole, Ivry-sur-Seine
SPACE, HOPE AND DISPLAY, Rebattre les cartes, LAC de Sigean (C)
- 2020** *I'm easy to please*, Plateforme, Paris
Stay With The Trouble In Painting, Building Canebière, Marseille
- 2019** *Des artistes chez l'habitant 2019 - Histoire(s)*, AFIAC, Fiac (C)
mayonnaise, Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille (C)
(H)ALL OVER 17 - Archipel #2, École d'arts plastiques Eloi Decaillon, Denain (C)
- 2018** *(H)ALL OVER 15 - Effondrement*, École d'arts plastiques Eloi Decaillon, Denain
Carte blanche à la Vigie, Le POCTB, Orléans (C)
La surface en question, Grande surface, Bruxelles
- 2017** *Une communauté sans tête*, Centre de loisir de Bassillac
C O C K T A I L, LaVallée, Bruxelles
Ouverture d'atelier PAC, Friche la Belle de mai, Marseille
Patio, pièce de verdure,détente, Friche la Belle de mai, Marseille
- 2016** *Novembre à Vitry*, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine (C)
On a enlevé les fleurs, il reste l'eau, Double Séjour, Paris (C)
À double tour, Sous les tropiques, Bruxelles
DP2F, galerie Jeune Création, Paris
FRAC à QUATRE (répliques), FRAC Occitanie - Montpellier
Prélude, Lieu-Commu, Toulouse
Le choix du printemps, L'Adresse du Printemps, Toulouse
Summer group show #2, galerie Jeune Création, Paris
- 2015** *Les bords perdus*, isdaT, Toulouse
Biennale de Mulhouse 015, Mulhouse (C)
- 2014** *Brücke im Drschungel*, Kunsthalle am Hamburger Platz, Berlin
Politique de l'accrochage 2, Interim am Kulturbahnhof, Kassel
65 ème édition de Jeune Création, Centquatre, Paris (C)
- 2013** *Wedding*, L40 Kunstverein, Berlin
Politique de l'accrochage, institut supérieur des arts de Toulouse
- 2012** *Peinture2020Malerei*, L.A.C de Sigean (C)
Malerei2020Peinture, Ludwig Museum de Koblenz (C)

Cursus / Formations

- 2024** *Fabrication de pigments végétaux*, Couleur Garance, Lauris
Culture, production et récolte de plantes tinctoriales, Couleur Garance, Lauris
- 2023** *Être autonome en déclaration contrôlée/TVA*, Dos Mares, Marseille
- 2014** DNSEP avec les félicitations du jury
(P.-O. Arnaud, D. Dupuis, T. Golsenne, F. Audéoud), institut supérieur d'art de Toulouse
- 2013** Erasmus à la Kunsthochschule Kassel
- 2011** DNAP, institut supérieur des arts de Toulouse
- 2008** Baccalauréat STI Arts Appliqués,
pôle d'enseignement Claude Nicolas Ledoux, Vincennes

Résidences / Bourses / Jurys

- 2024** Résidence au Bel Ordinaire, Pau
Lauréat du *Soutien à un projet artistique*, CNAP
Jury pour l'appel à projets *Coopération, création et territoires*, réseau Astre
- 2023** Résidence aux Ateliers Blancarde, Marseille
Résidence/Workshop *L'intolérable est-il la limite de la tolérance ?*,
Fructôse, Dunkerque
- 2022** Résidence de recherche *La Supérette*, Maison des arts, Malakoff
- 2021** Résidence/Workshop *Simply sitting - working together*,
Cité internationale des arts de Paris
- 2019** Résidence AFIAC, *Des artistes chez l'habitant* (Fiac)
- 2018/19** Résidence *Archipel* (Lille/Denain)
- 2017** Résidence *SUMMER CAMP* (Bassillac)
Résidence *Astérides* (Marseille)
- 2016** Résidence à Lieu-Commun (Toulouse) dans le cadre du dispositif *Post_Production*
- 2015** Résidence croisée *3x3x3*, Toulouse (Lieu-Commun), Lyon (l'Attrape-couleurs)
et Clermont-Ferrand (Artistes en résidence)

Groupes de recherche / Organisations collective

- 2023/24** Membre du groupe *Travailleur·uses de l'art 13* (en cours)
- 2020/24** Membre du *Syndicat des Travailleur·uses Artistes-Auteur·es (STAA CNT-SO)* (en cours)
Membre du groupe de recherche *La Buse* (en cours)
- 2020/21** Artiste invité accompagnant le groupe de recherche *genre 2030*
- 2014/17** Membre du comité d'organisation de l'association *Jeune Création*
- 2013/14** Membre du groupe de recherche *genre 2030*
- 2012** Membre du groupe de recherche *Malerei2020Peinture*

Conférences / Tables rondes / Workshop

- 2024** Présentation *Pour une continuité de revenus pour les artistes-auteur·e·s*, Glassbox Sud, Montpellier ; les Ateliers du vent, Rennes ; La Bouillonante, Toulouse ; Frac Sud, Marseille ; Le Bel Ordinaire, Pau ;
Workshop dans le cadre du Pôle Work : Pourquoi nous travaillons ?
École supérieure d'art d'Aix-en-Provence
Workshop Vie professionnelle des artistes : Quels désirs pour quelles réalités ?
École d'Art de Belfort
Workshop Aujourd'hui on dit travailleur·euses de l'art
École supérieure d'arts et médias Caen/Cherbourg
- 2023** Lancement de la brochure *Pour une continuité de revenus pour les artistes-auteur·e·s*, Bourse du travail, Paris ([lien vidéo](#))
Organisation de la journée de tables rondes Les luttes ça paye, Cité de l'agriculture, Marseille ([lien audio](#))
Lancement de la revue LA PEINTURE EN JEU, Sissi Club, Marseille
Table ronde autour du manuel Aujourd'hui on dit travailleu·euses de l'art, L'Hydre aux mille têtes, Marseille
Organisation des journées de tables rondes Vers une internationale des travailleur·euses de l'art et au-delà, Triangle - Astérides et La Base, Marseille
Formation Semaine de professionnalisation, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon
Intervention lors du CPI Arachnée, séance Travailler en collectif, École Supérieure d'Arts et de Design de Marseille
- 2022** Formation *Profession Artiste*, le BBB centre d'art, Toulouse
Journées professionnelles Prendre soin des travailleur·euses de l'art, École des beaux-arts de Sète
Portrait d'artistes par Cécile Dumas, Documents d'artistes Occitanie ([lien vidéo](#))
Table ronde Archipel, ESÄ, Dunkerque ([lien vidéo](#))
Présentation de la tribune Pour en finir avec la logique de l'aide et garantir un droit à la continuité du revenu aux travailleur·euses de l'art, Lieu-Commun, Toulouse ; La Malterie, Lille
Table ronde Rémunérer le travail artistique, Le petit vélo, Clermont-Ferrand
Conférence et workshop à l'ENSBA, Lyon ([lien vidéo](#))
- 2021** Workshop *L'expérience du collectif artistique*, la Malterie, Lille
Intervention dans l'émission de radio Droit dans vos bottes, Radio Grenouille ([lien audio](#))
Table ronde Rencontre des acteurs des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine, École Supérieure d'art Pays-Basque - Cité des arts
- 2020** Journée d'étude à l'isdaT, Toulouse
Workshop ...de mains en mains une pratique autre, institut supérieur des arts de Toulouse
- 2019** Intervention lors des *Rencontre avec des professionnels*, Université de Lille
- 2018** Conférence à l'ésad, École supérieure d'art et de design, Valenciennes
- 2015** Formation *Profession Artiste*, le BBB centre d'art, Toulouse

Publications

- 2023** Parution du n°0 de la revue du réseau peinture *LA PEINTURE EN JEU Trajectoire*, édition issue du workshop *L'intolérable est-il la limite à la tolérance ?*, Fructôse, Dunkerque
- 2022** Texte pour l'édition *Genre 2030 - isdaT 2020 - L.A.C. 2021, deux workshops, un display, et quelques autres agissements collaboratifs*, Les Presses du réel
Entretien avec Danaé Leroy pour son mémoire *Les collectifs d'artistes du Global South, vers une sociabilisation des pratiques curatoriales*
- 2021** Texte pour l'édition *Simply sitting - working together*
Texte de Véronique Goudinoux pour le catalogue de la résidence *Archipel* compilant les expositions *(H)all over 17 - Archipel #2* et *mayonnaise*
- 2020** Entretien avec **Côme Calmettes, Lori Marsala, Paul de Sorbier et Léa Vessot** pour le catalogue du festival *Des artistes chez l'habitant*
- 2018** Texte d'**Isabelle Simonou-Viallat** pour le catalogue de l'exposition *Carte blanche à La Vigie*
- 2017** Entretien avec **Laëtitia Toulout** pour Point contemporain
Entretien avec Thomas Havet publié dans *Double Séjour - Volume 01*
- 2016** Texte de **Mickaël Roy** publié dans *offshore # 41*
Week-end des Frac publié dans *Le Monde*
- 2014** Texte de **Julie Crenn** pour le catalogue de la 65^{ème} édition du salon *Jeune Création*
- 2013** Texte de **Suzanne Prinz** sur la collaboration entre Paolo Chiasera et Emmanuel Simon pour *SECONDO STILE*
- 2012** Textes de **Michel Métayer et Hervé Sénant** pour le catalogue des expositions *Malerei2020Peinture et Peinture2020Malerei*, Salon Verlag

Projets artistiques en milieu scolaire

- 2023** *Transindividualité*, avec Lieu-Commun et le Lycée Raymond Naves, Toulouse
- 2022** *Chromatix*, avec Lieu-Commun et l'école maternelle Maurice Jacquier, Toulouse
- 2017/18** *Condensé d'art*, avec le CAC Chanoit, Clamart
- 2017** *Les petits mercredis*, avec La Friche Belle de mai, Marseille
- 2016** *Création en cours*, avec Lieu-Commun, Toulouse
- 2015** *Peintures à quatre mains*, avec Le Pavillon Blanc, Colomiers